

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1995

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

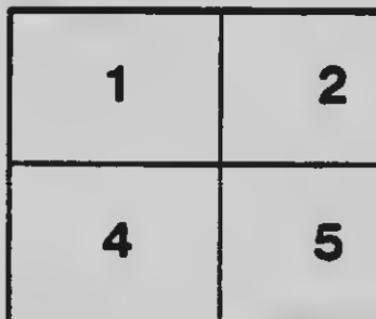
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shell contains the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemple filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

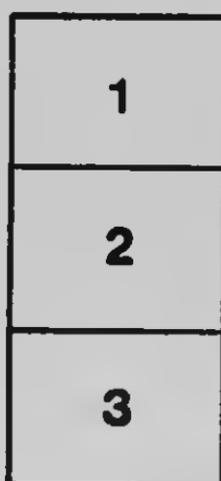
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemple filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



4.5

2.8

2.5

5.0

3.2

2.2

5.6

6.3

3.6

7.1

8.0

4.0

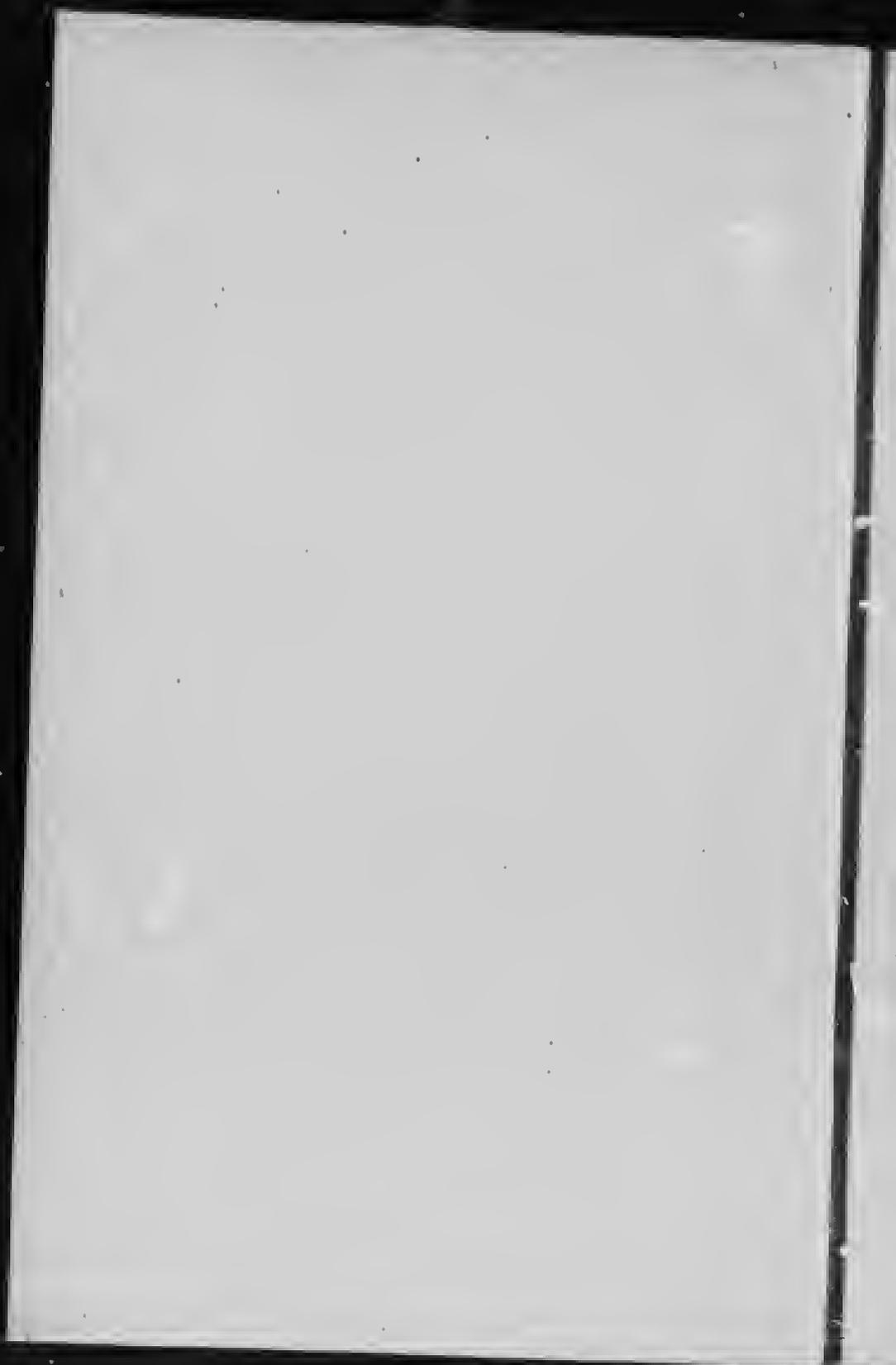
2.0



APPLIED IMAGE Inc

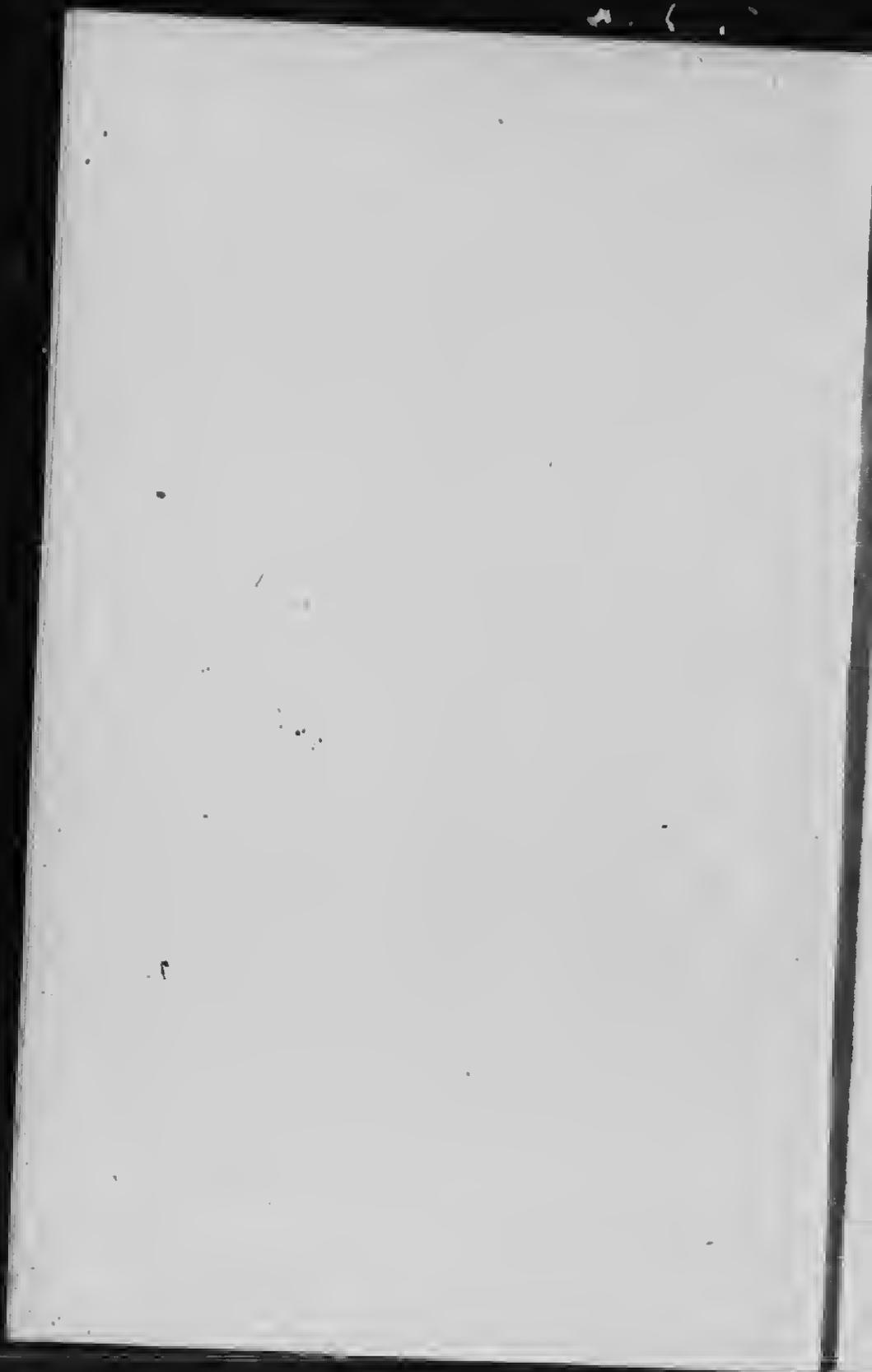
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax





PRÉCIS
DE
L'HISTOIRE D'ANGLETERRE





PRÉCIS
DE
L'HISTOIRE D'ANGLETERRE

PAR

A. LEBLOND de BRUMATH,

Principal de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal,
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval,
Officier d'Académie,

Auteur de « l'Histoire de Montréal »,
de la « Vie de Mele Mance », de la « Vie de Mgr de Laval »,
du « Précis d'Histoire du Canada », etc.



8190

GRANGER FRÈRES, LIMITÉE
LIBRAIRES - ÉDITEURS, MONTRÉAL

—
1913.

DA 35

L4

154844

Déposé par les éditeurs conformément à la loi du parlement
canadien sur la propriété littéraire, au ministère de l'agriculture
et de la statistique, à Ottawa.

CHAPITRE I^{er}.

LA BRETAGNE. — L'HEPTARCHIE. — LES ROIS SAXONS ET DANOIS.

I. — **La Bretagne.** — L'Angleterre s'appelait autrefois *Bretagne*. Les *Celtes* qui l'habitaient étaient de même race que les Gaulois, et parlaient la langue *celtique* identique aux dialectes que l'on entend encore aujourd'hui en Irlande, dans les Hautes-Terres de l'Ecosse, et en France dans la Basse-Bretagne. Leurs prêtres ou *druides* leur enseignaient des doctrines païennes, comme la métempsycose et le culte du chêne et du gui.

II. — **Conquête de la Bretagne par les Romains** (78 ans ap. J.-Christ.) — L'illustre général romain JULES CÉSAR débarqua deux fois avec succès sur les côtes de la Bretagne (55 av. J.-Ch.), mais ne retira aucun profit de ces expéditions. Environ un siècle plus tard, l'empereur CLAUDE s'empara du sud de l'Angleterre, et tout le pays fut peu après conquis par AGRICOLA, grand capitaine de l'empereur Domitien.

III. — **L'Heptarchie** (457). — Les Romains conservèrent leur conquête pendant plus de trois siècles, mais quand, attaqués de toutes parts en

Italie par des hordes barbares, ils durent rappeler de la Bretagne les légions qu'ils y maintenaient, ils laissèrent les Bretons en butte aux incursions des Calédoniens (Ecozzais). Les Bretons alors appelèrent à leur secours des corsaires venus de *Saxe* sous le commandement de HENGIST et de HORSA. Ceux-ci furent aisément vainqueurs, mais la discorde ne tarda pas à se glisser entre eux et leurs protégés. Une bataille s'engagea : les Saxons, restés victorieux, fondèrent un royaume en Bretagne. Trois autres royaumes furent encore constitués par les Saxons, pendant que dans le Nord les *Angles*, venus du *Slesvig*, créaient trois Etats. C'est cette formation de sept royaumes que l'on appela l'*Heptarchie*.

IV. — Conversion des Anglo-Saxons (597-680). — Le moine SAINT AUGUSTIN eut la gloire d'être choisi par le pape SAINT GRÉGOIRE LE GRAND pour aller, à la tête d'une mission, tenter de convertir la Bretagne. C'est à CLOTILDE, femme de Clovis, que les Francs durent leur conversion; c'est encore une femme, et encore une Française, qui entraîna les Anglo-Saxons à la vraie religion. BERTHE, fille du roi de Paris, Caribert, avait épousé ETHELBERT, roi saxon. Elle protégea les nouveaux missionnaires, et son mari se fit baptiser: dix mille de ses sujets suivirent son exemple. *Cantorbéry* devint archevêché, et dès lors les autres Etats de l'Ile ne tardèrent pas à embrasser le chris-

tianisme. Dans le même temps l'Irlande était évangélisée par SAINT PATRICK. Deux grands hommes illustrèrent à cette époque la Bretagne par leur science : BÈDE et ALCUIN.

V. — **Egbert le Grand, 1^{er} roi d'Angleterre (827).** — L'histoire de l'Heptarchie ne fut qu'un long tissu de guerres et d'assassinats; finalement **EGBERT**, qui régnait sur deux des royaumes saxons, vainquit les autres monarques de l'île et fonda la monarchie anglaise.

VI. — **Alfred le Grand (871-901).** — Sous Egbert et ses successeurs, les côtes de l'Angleterre furent dévastées par les *Danois*. Ces pirates farouches rencontrèrent un terrible adversaire dans le roi **ALFRED LE GRAND**. Celui-ci pénétra seul dans leur camp, sous le déguisement d'un joueur de harpe, pour étudier leurs positions; puis il les attaqua et les écrasa. Alfred organisa une armée nationale, créa une marine, fortifia la justice royale, encouragea le commerce; il favorisa les lettres, s'entoura de savants, créa des écoles, entre autres celle qui devint plus tard l'*Université d'Oxford*.

VII. — **Successeurs d'Alfred le Grand.** — Après lui, l'Angleterre se maintint encore grande et forte pendant un demi-siècle; le roi **ATELSTAN** se distingua particulièrement en écrasant une ligue formidable formée contre lui. Plus tard, la faiblesse

et la mauvaise administration des rois amenèrent la décadence. Les Danois persécutés se révoltèrent, et leur chef CANUT s'empara de la couronne. Il gouverna sagement l'Angleterre, ainsi que le Danemark et la Norwège dont il était également roi, et y propagea le christianisme. Après la mort de son fils HARDICANUT, les rois saxons remontèrent sur le trône en la personne d'EDOUARD III LE CONFESSEUR (1041). Celui-ci mérita, par ses vertus, d'être placé au rang des saints ; mais comme il n'avait pas d'enfants, il mourut avec la prévision des maux qui allaient fondre de nouveau sur l'Angleterre.

QUESTIONNAIRE.

1. — Quel fut le premier nom de l'Angleterre ? De quelle race étaient les premiers habitants de l'île ? Quelle était leur langue ? Quelles étaient leurs croyances religieuses ?
2. — Quel fut le résultat des expéditions de César dans la Bretagne ? Quel empereur romain s'empara du sud de l'Angleterre, et plus tard quel général conquiert le pays et en quelle année ?
3. — Comment les Romains perdirent-ils la Bretagne ? Quels sont les deux corsaires saxons qui aidèrent les Bretons contre les Calédoniens ? Combien y eut-il de royaumes saxons et combien de royaumes angles ? D'où venaient ces derniers ? Comment appela-t-on cet ensemble d'Etats ?
4. — Qui convertit la Bretagne, et quel pape l'avait envoyé ? Quelle femme protégea les missionnaires ? Quel roi dans la Bretagne reçut le premier le baptême ? Les autres Etats suivirent-ils cet exemple ? Qui convertit l'Irlande ? Nommez deux savants illustres de cette époque ?
5. — Comment peut-on qualifier l'histoire de l'Heptarchie ? Qui y mit fin en devenant roi de toute l'Angleterre ?

6. — Par quels pirates l'Angleterre fut-elle dévastée sous Egbert et ses successeurs ? Par qui furent-ils écrasés ? Énumérez les grandes choses accomplies par Alfred le Grand.

7. — Que devint le pays pendant le demi-siècle qui suivit la mort d'Alfred le Grand, et quel roi se distingua à cette époque ? Pourquoi un roi de Danemark put-il alors s'emparer de la couronne d'Angleterre ? Comment gouverna-t-il, et qui lui succéda ? Quel roi saxon arriva alors au trône, et quelle fut sa conduite ?

CHAPITRE II.

DYNASTIE NORMANDE.

I. — Guillaume I^{er}, surnommé le Conquérant (1066-1087). — Le duc de Normandie GUILLAUME, surnommé le Conquérant, était fils de ROBERT LE DIABLE : dénué d'instruction, mais plein d'ambition, il rêvait la conquête de l'Angleterre. Aussitôt qu'il eut appris la mort d'Edouard le Confesseur, il affirma que ce dernier, son parent, lui avait laissé la couronne par testament. Il rassembla une armée considérable, traversa la Manche, et marcha sur Londres. HAROLD qui, en sa qualité de neveu du défunt roi, avait pris le trône fut défait à *Hastings* malgré son courage, et périt sur le champ de bataille (1066).

Guillaume, reconnu comme roi d'Angleterre, laissa subsister les lois anglo-saxonnes, mais il confisqua les fiefs des seigneurs qui lui avaient résisté, et de ceux qui se révoltèrent dans la suite. Il

fit inscrire dans un livre, le *Doomsday Book*, les terres qu'il distribua à ses Normands, ainsi que celles qu'il laissa à leurs anciens propriétaires. En s'emparant du pays, Guillaume, restant en même temps duc de Normandie, devenait l'un des plus puissants souverains de l'Europe; en outre, la langue des conquérants, le *français*, remplaça la langue anglo-saxonne, et les deux idiomes, en se mêlant, formèrent la *langue anglaise* actuelle. Guillaume mourut par accident à *Mantes*, en France, dans une expédition qu'il avait entreprise contre le roi de France pour se venger d'une plaisanterie de ce prince.

II. — Guillaume II le Roux (1087-1100).

— Guillaume I^{er} avait légué ses possessions à son fils GUILLAUME, mais en avait détaché la Normandie, qu'il laissa à ROBERT, un autre de ses fils. Guillaume II ne se distingua que par sa cupidité. Sous lui brilla par sa science et ses vertus le savant archevêque de Cantorbéry, SAINT ANSELME.

III. — Henri I^{er}, surnommé Beauclerc (1100-1135).

— HENRI I^{er}, frère du précédent, monta sur le trône. Il vola la Normandie à son frère Robert, qu'il vainquit à *Tinchebray* et garda prisonnier dans un donjon jusqu'à sa mort. Il légua le trône à sa fille MATHILDE, surnommée l'EMPERESSE, parce qu'elle avait perdu un premier mari Empereur d'Allemagne; en secondes noces elle

avait épousé GEOFFROY, comte d'Anjou, surnommé Plante-Genest ou PLANTAGENET. Mais un cousin de Mathilde, ETIENNE, lui enleva la couronne.

IV. — Étienne I^{er} (1135-1155). — Mathilde ne se résigna pas à perdre ses droits: aidée par les Ecossais et bon nombre de barons normands, elle commença une lutte qui fut longue et sanglante; même une défaite qu'elle essuya à la bataille de l'*Etendard* ne put la décourager. A la fin, la guerre civile se termina par un accommodement: Etienne conserverait le trône jusqu'à sa mort, et devrait avoir pour successeur Henri d'Anjou, fils de Mathilde.

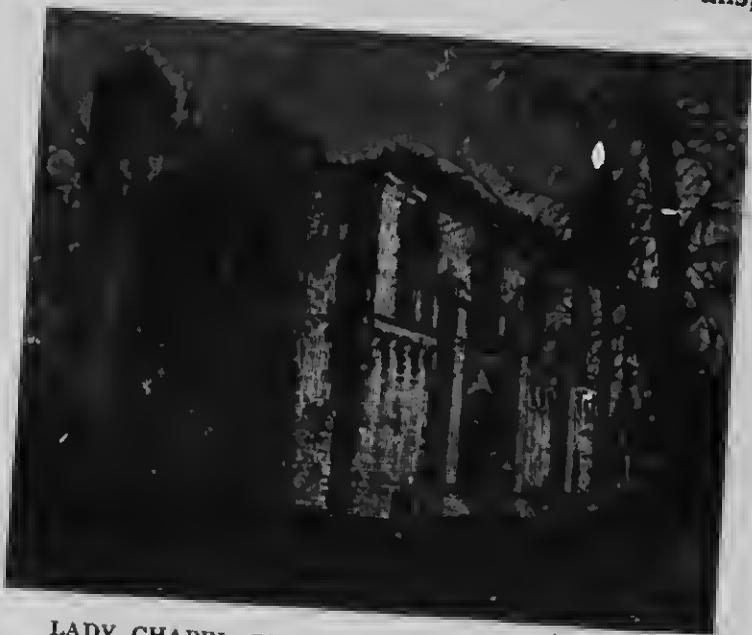
QUESTIONNAIRE.

1. — De qui Guillaume le Conquérant était-il fils? Sur quoi appuyait-il ses prétentions au trône d'Angleterre? Où et en quelle année fut-il vainqueur sur Harold? Qu'était-ce que le *Doomsday Book*? Quelles furent les conséquences de la conquête d'Angleterre par Guillaume le Conquérant? Où mourut-il?
2. — A qui Guillaume légua-t-il l'Angleterre? A qui laissa-t-il la Normandie? Quel saint archevêque vivait à cette époque en Angleterre? Quel était le défaut de Guillaume II?
3. — Qui succéda à Guillaume II? Où vainquit-il son frère Robert, et que lui enleva-t-il? A qui laissa-t-il la couronne? Comment était surnommée Mathilde, et qui épousa-t-elle en secondes noces? Qui enleva le trône à Mathilde?
4. — La guerre civile fut-elle acharnée? Où Mathilde fut-elle défaite? Expliquez le compromis qui mit fin à la guerre?

CHAPITRE III.

LES PLANTAGENETS JUSQU'A LA GUERRE DE
CENT ANS.

I. — **Henri II^e (1154-1189).** — Avant son accession au trône d'Angleterre à l'âge de 21 ans,



LADY CHAPEL GLASTONBURY BATIE EN 1184

HENRI II avait épousé **ELÉONORE D'AQUITAINE** : elle lui avait apporté en dot tout le sud-ouest de la France, de la Loire aux Pyrénées. Il avait en outre reçu de son père et de sa mère la Normandie, le

Maine, l'Anjou et la Touraine. Non content de ces vastes possessions, il conquit encore l'*Irlande* en 1171. Mais ce succès ne lavera jamais aux yeux de la postérité le crime qu'il avait commis l'année précédente : furieux de la résistance du digne archevêque de Cantorbéry, THOMAS BECKET, qui défendait les libertés de l'Eglise contre la tyrannie royale, il avait ouvertement souhaité la mort du prélat, et quatre de ses courtisans avaient poignardé l'archevêque exilé. Thomas Becket fut élevé par l'Eglise au rang des saints. Le ciel ne tarda pas à punir ce meurtre sacrilège : les dernières années du monarque furent attristées par les révoltes continuelles de son fils.

II. — Richard I^{er}, Cœur de Lion (1189-1199).

— RICHARD CŒUR DE LION succéda à son père. C'était un prince énergique et brave. Aussitôt après son couronnement, il partit avec une armée pour prendre part à la troisième croisade. Les croisades étaient des expéditions organisées dans l'Occident, et plus particulièrement en France, pour délivrer la Palestine du joug des Turcs ; malheureusement, la première seule eut quelque succès, et encore ne fut-ce qu'un succès éphémère. Richard fit avec le roi de France Philippe-Auguste le siège de *Saint-Jean d'Acres*, mais il ne tarda pas à se brouiller avec son allié qui le quitta aussitôt après la prise de la ville. Après trois ans de brillants exploits, Richard s'en retournait dans son pays en passant

par l'Autriche : il y fut jeté en prison par l'empereur d'Allemagne qui ne consentit à le relâcher qu'au prix d'une formidable rançon. Arrivé dans ses Etats, il dut les reconquérir sur son frère JEAN-SANS-TERRE qui, aidé par le roi de France, avait commencé à s'en emparer. Puis il marcha contre



CHATEAU DE CAERNAVON

Philippe-Auguste qu'il battit à *Fréteval*. Les hostilités ne durèrent pas longtemps, grâce à l'intervention du Pape. Quelque temps après, Richard fit la guerre à l'un de ses vassaux pour l'obliger à lui céder un trésor trouvé. En assiégeant la place de *Chaluz*, il fut blessé d'une flèche, et mourut de sa blessure.

III. — **Jean-Sans-Terre** (1199-1216). — Richard laissait la couronne à ARTHUR DE BRETAGNE, fils d'un de ses frères nommé Geoffroy. JEAN-SANS-TERRE, autre frère de Richard, assassina son neveu Arthur pour lui ravir le trône. Jean était un prince lâche, cruel et dissolu. Le roi de France l'ayant sommé pour ce meurtre de comparaître devant ses pairs, Jean refusa. Philippe-Auguste en profita pour lui enlever les belles provinces qu'il avait en France.

Le roi Jean-Sans-Terre eut aussi des démêlés avec le Pape à raison de ses persécutions contre le clergé; son royaume fut même mis en interdit. Dans le but de reprendre ses provinces de France, il se ligua avec la Flandre et l'Allemagne; mais les coalisés furent vaincus par Philippe-Auguste à la grande bataille de *Bouvines* (1214). A son retour en Angleterre, Jean fut obligé par les seigneurs de signer la *Grande Charte*, qui est la base des libertés anglaises (1215).

La Grande Charte garantissait à l'Eglise et à la noblesse l'inviolabilité de leurs droits et de leurs propriétés; accordait aux hommes libres le droit de n'être jugés que par leurs pairs; ne permettait au roi que dans certaines circonstances bien spécifiées d'exiger des taxes de son peuple.

Le roi, après avoir consenti à signer la Grande Charte, refusa de l'exécuter. Les seigneurs irrités offrirent la couronne d'Angleterre à LOUIS LE LION, fils du roi de France, qui l'accepta. Mais à la

mort de Jean-Sans-Terre, les Anglais abandonnèrent un roi qui était un étranger, et donnèrent la couronne à HENRI III, fils de Jean, et la Grande Charte fut mise en force.

IV. — **Henri III (1216-1272).** — Henri III ne valait guère mieux que son père; il était fourbe et lâche. Vaincu par le roi de France SAINT LOUIS aux batailles de *Taillebourg* et de *Saintes*, il eut cependant la chance de se voir rendre par son loyal adversaire les provinces autrefois confisquées par Philippe-Auguste. Comme ensuite il essaya de se dérober à l'observation de la Grande Charte, il rencontra devant lui l'opposition formidable de sa noblesse dirigée par un Français, SIMON DE MONTFORT. Les barons, réunis à *Oxford* dans une réunion qui fut en réalité le premier *Parlement*, rédigèrent les *Statuts d'Oxford*. Ces statuts confirmaient la Grande Charte. Henri essaya encore de résister, mais il fut vaincu à *Lewes*. Il mourut en 1272.

V. — **Édouard I^{er}, dit Longues-Jambes (1272-1307).** — Édouard I^{er} était un prince vaillant; déjà, avant son accession au trône, il s'était distingué dans ses expéditions contre les Turcs. Il fit la conquête du Pays de Galles, et, pour éviter de froisser l'amour-propre de ses nouveaux sujets, il investit du titre de *Prince de Galles* son fils qui venait de naître dans ce pays. Ce titre a été conservé depuis cette époque à l'héritier des rois d'An-

gleterre. Edouard songea ensuite à la conquête de l'Ecosse: il réussit par ses menées à provoquer une révolte contre lui de son vassal **JEAN BALIOL**, roi d'Ecosse. Celui-ci fut défait et fait prisonnier à *Dunbar*. Mais un illustre chef, **WILLIAM WALLACE**, se mit à la tête des Ecossais. Il remporta d'abord la victoire de *Stirling* et ravagea le nord de



UN MANOIR EN 1283

l'Angleterre. Vaincu ensuite à *Falkirk*, il réussit quand même pendant sept ans à se maintenir dans ses montagnes. Finalement il fut livré par un traître à Edouard I^{er}, qui le fit pendre. Les seigneurs écossais se choisirent alors un roi, **ROBERT BRUCE**, et cette élection fut presque immédiatement suivie de la mort d'Edouard I^{er}.

VI. — Édouard II (1307-1327). — Le nouveau prince, de caractère faible, fut toute sa vie le jouet d'indignes favoris: GAVESTON et les deux SPENSER, qui attirèrent sur lui et sur eux-mêmes le malheur et le mépris public. Il voulut continuer la guerre contre l'Ecosse: il y fut vaincu à la bataille de *Bannockburn*, et son vainqueur, Robert Bruce, reçut le titre de *Libérateur de l'Ecosse*. Édouard II mourut assassiné.

VII. — Édouard III (1327-1377). — EDOUARD III n'avait que quinze ans à la mort de son père. A sa majorité, il reprit la guerre contre le régent qui gouvernait alors l'Ecosse, et remporta la bataille de *Halidon-Hill*. L'Ecosse dut se reconnaître vassale de l'Angleterre. A ce moment, mécontent de n'avoir pu obtenir le trône de France qu'il réclamait comme étant le petit-fils de Philippe le Bel, Édouard prit le parti des Flamands attaqué par le roi de France, et la Guerre de Cent Ans commença.

QUESTIONNAIRE.

1. — Qui était la femme de Henri II, et que lui apportait-elle en dot ? Qu'avait-il en outre reçu de son père et de sa mère ? En quelle année fit-il la conquête de l'Irlande ? Pourquoi et à l'instigation de qui saint Thomas Becket fut-il assassiné ? Par quels chagrins la fin de Henri II fut-elle attristée ?

2. — Qui succéda à Henri II ? De quelle ville s'empara Richard ? Où et par qui fut-il retenu prisonnier à son retour de la Palestine ? Sur qui dut-il ensuite reconquérir son royaume ? Où fut-il victorieux contre le roi de France ? Où périt-il ?

3. — Quel crime commit Jean-Sans-Terre? Quelles furent les conséquences de son refus de comparaitre devant le roi de France? Pourquoi son royaume fut-il mis en interdit? A quelle grande bataille et en quelle année fut-il défait par Philippe-Auguste? En quelle année signa-t-il la Grande Charte? Donnez les principaux dispositifs de cet acte important. Qui fut choisi comme roi par les barons anglais à la place de Jean, et à la mort de ce dernier qui monta sur le trône?

4. — Où le roi Henri III fut-il défait par saint Louis? Quel acte de justice accomplit saint Louis à l'égard de l'Angleterre? Qui dirigea l'opposition des seigneurs contre Henri III? Quels statuts confirmèrent la Grande Charte? Où Henri fut-il vaincu par sa noblesse?

5. — Comment s'était déjà distingué Edouard 1^{er} avant son accession au trône? Quel pays conquit-il? D'où vient le titre de Prince de Galles? Quelle fut l'origine de la guerre contre l'Ecosse? Où Jean Baliol fut-il défait et fait prisonnier? Quel chef habile se mit ensuite à la tête des Ecosseis? Dans quelle rencontre ce chef fut-il vainqueur, et où fut-il ensuite battu et fait prisonnier? Comment finit-il? Qui fut ensuite élu roi d'Ecosse?

6. — Pourquoi Edouard II s'atira-t-il le mépris public? Où fut-il défait par Robert Bruce, et quel titre fut décerné à ce dernier? Comment mourut Edouard II?

7. — Quelle bataille Edouard III remporta-t-il sur l'Ecosse? Quelles furent les conséquences de cette victoire? Quelles furent les causes de la Guerre de Cent Ans?

CHAPITRE IV.

GUERRE DE CENT-ANS (1337-1453).

I. — Première période de la Guerre (1337-1360). — Dès le début des hostilités, le roi Edouard III, aidé des Flamands, gagna sur les Français la

bataille navale de l'*Ecluse*. La trêve qui suivit ne fut pas longue, car une querelle survint au sujet de la succession à la couronne ducale de Bretagne entre JEAN DE MONTFORT, secouru par l'Angleterre, et CHARLES DE BLOIS, supporté par la France. Edouard débarqua en Normandie et marcha sur



LE CHATEAU DE CASHEL AU XIII^e SIÈCLE

Paris. Il ne tarda pas à regretter de s'être trop avancé, et il allait se trouver dans une position critique quand, grâce à l'indiscipline de la chevalerie française, il remporta une brillante victoire à *Crécy*. Son fils, surnommé le PRINCE NOIR, à cause de la couleur de ses armes, s'y distingua.

C'est dans cette bataille qu'on se servit pour la première fois de la poudre, dans des canons qu'y mirent en ligne les Anglais. Les Français perdirent 30.000 hommes. A la suite de sa victoire, Edouard s'empara de *Calais*, dont les habitants furent sauvés, dit-on, par le dévouement d'EUSTACHE DE



ANCIENS COLLIERS.

SAINT-PIERRE. Environ deux mois après les Ecos-sais, alliés des Français, furent défaits, sous la conduite de leur roi David II, à *Nevil's Cross*, par la reine d'Angleterre PHILIPPA.

Le roi de France Philippe VI mourut pendant une trêve de quatre ans qui suivit, et la situation

de son pays empira sous son successeur JEAN II LE BON. Un fléau épouvantable, la *peste noire*, enleva le quart de la population. La trêve finie, le Prince Noir, à la tête de l'armée anglaise, rencontra à *Poitiers* l'armée française cinq fois plus nombreuse que la sienne : cette fois encore l'indiscipline des Français leur fit perdre la bataille. Jean II, malgré sa bravoure, fut fait prisonnier avec une bonne partie de ses chevaliers.

Pendant que le roi Jean était prisonnier à Londres, son fils Charles prit la régence au milieu de difficultés sans nombre, comme la ruine des finances, l'épuisement des forces militaires, le brigandage répandu dans les campagnes. Le régent courut au plus pressé : il conclut en 1360 avec les Anglais le *traité de Brétigny*, leur abandonnant plusieurs provinces. Mais l'on ne put trouver la somme de trois millions d'écus d'or exigée pour la rançon du roi Jean II, qui mourut prisonnier.

II. — Deuxième période de la Guerre de Cent Ans (1360 1380). — Le Régent de France, devenu CHARLES V, mérita par sa sagesse le surnom de Charles le Sage. Il débarrassa habilement la France des bandes d'aventuriers qui, sous le nom de *Grandes Compagnies*, ravageaient ce pays. Il prit parti dans une guerre que se faisaient en *Castille*, l'une des parties de l'Espagne, deux prétendants au trône, et y envoya les *Grandes Compagnies* sous le commandement du brave BERTRAND

DUGUESCLIN. Après des alternatives de succès et de revers, Duguesclin l'emporta: le prétendant qu'il soutenait resta maître de la Castille, pendant que l'autre, soutenu par les Anglais, était battu et tué. Edouard III reprit alors la guerre contre la France, mais ses troupes furent expulsées de par-



ANCIENNES COTTES DE MAILLE ET HEAUME

tout, sauf de trois villes par Duguesclin. Le vieux roi eut encore un autre chagrin, celui de perdre son fils, le Prince Noir, avant de rendre lui-même son âme à Dieu en 1377. C'est lui qui créa l'ordre de chevalerie de la *Jarretière*.

III. — Richard II (1377-1399). — RICHARD II, fils du Prince Noir, succéda à son grand-père. Sous

lui éclata une terrible révolte de paysans, les *Lollards*, dirigée par WAT TYLER, et que les doctrines d'un novateur nommé JEAN DE WICLEF avaient soulevée. Ce Wiclef attaquait le pouvoir du Pape et des Evêques et même les mystères. Les Lollards étaient modérés dans leurs réclamations, se contentant de demander l'abolition du servage, la liberté du commerce, et une amnistie, et cependant ils commirent des atrocités. Richard vint à bout de la révolte par son habileté, puis traita les insurgés avec la plus grande rigueur. Il ne put réussir aussi facilement contre son cousin HENRI DE BOLINGBROKE, duc de Lancastre, qu'il avait dépouillé de ses biens et exilé. Celui-ci débarqua en Angleterre et détrôna Richard (1399). Il prit le nom de HENRI IV. Cette usurpation devait plus tard amener la fameuse Guerre des Deux Roses. Le malheureux Richard mourut en prison, peut-être assassiné.

IV. — Henri IV (1399-1413). — Le nouveau roi eut bientôt à combattre les Gallois révoltés et unis aux Ecossais : il les vainquit à *Shrewsbury*. Il mourut à l'âge de 47 ans.

V. — Troisième période de la Guerre de Cent Ans (1415-1420). — HENRI V, son fils, lui succéda. Par une habile politique, il rétablit l'ordre dans toute l'Angleterre, puis profita de ce que la France, dont le roi était devenu fou, était la proie de la cupidité des grands seigneurs. Une

guerre civile entre les partisans du duc d'Orléans et ceux du duc de Bourgogne la désolait. Henri débarque en Normandie, et fait subir aux Français une sanglante défaite à *Azincourt* (1415). Le duc de Bourgogne ayant été assassiné par les Armagnacs, le fils de la victime s'allia aux Anglais et, de concert avec ISABEAU DE BAVIÈRE, femme de Charles VI, et reine de France, il livra la France par le honteux *traité de Troyes* (1420). Par ce traité, Henri V laissait le titre de roi à Charles VI, mais prenait l'administration du royaume comme héritier du roi de France, dont il épousait la fille: les deux couronnes de France et d'Angleterre étaient réunies sur sa tête. Il mourut deux ans après, et le roi Charles VI le suivit de près dans la tombe.

VI. — Quatrième période de la Guerre de Cent Ans (1420-1453). — HENRI VI succéda à son père Henri V. Au roi CHARLES VII, qui était monté la même année sur le trône de France, il restait si peu de possessions, qu'il avait été surnommé par dérision le ROI DE BOURGES. Les Anglais, sous le commandement du DUC DE BEDFORD, qui était Régent de France pour l'Angleterre, assiégeaient *Orléans*, mais ils furent contraints par l'héroïque JEANNE D'ARC de lever le siège de cette ville. Sur les instances de la guerrière inspirée, DUNOIS livre encore à TALBOT la bataille de *Patay* et la gagne. Jeanne, au milieu de mille dangers, à travers cent lieues de pays occupées par l'ennemi,

conduit alors Charles VII à Reims et le fait sacrer roi de France. Mais sa glorieuse mission était terminée : Elle tomba, dans une rencontre, aux mains des Anglais, qui la brûlèrent vive comme hérétique et sorcière à *Rouen* (1431). Elle n'en avait pas moins sauvé la France. Les Anglais, chassés de partout, battus à *Gerberoy*, à *Castillon*, ne gardaient plus à la fin de la Guerre de Cent Ans que la ville de *Calais*.

QUESTIONNAIRE.

1. — Quelle bataille navale gagnèrent les Anglais au début de la Guerre de Cent Ans ? De quel côté se rangèrent les deux nations ennemies dans la lutte au sujet du duché de Bretagne ? Qui gagna la bataille de *Poitiers*, et quel prince s'y distingua ? De quelle ville s'emparèrent les Anglais et dites ce que vous savez d'Eustache de Saint-Pierre. Où et par qui furent défaits les Ecossais alliés des Français ? Qui succéda à Philippe VI, et quel fléau ravagea la France ? Pourquoi et par qui les Français furent-ils défaits à *Poitiers* ? Qui prit la régence en France pendant la captivité de Jean II ? Dans quelles difficultés se trouva-t-il ? En quelle année et à quelles conditions fut signé le traité de *Bréigny* ? Où mourut Jean II ?
2. — Comment gouverna Charles V ? Où et sous quel chef envoya-t-il les Grandes Compagnies ? Comment se termina la guerre en Castille ? Que restait-il en France aux Anglais à la mort d'Edouard III ? Quel ordre de chevalerie ce prince créa-t-il ?
3. — Qui succéda à Edouard III sur le trône d'Angleterre ? Quelles croyances attaqua l'innovateur *Wicléf* ? Que réclamaient les *Lollards* et comment se conduisirent-ils ? Comment se termina leur révolte ? Pourquoi *Henri de Bolingbroke* fit-il la guerre à son cousin, en quelle année prit-il la couronne, et sous quel nom régna-t-il ? Comment mourut probablement *Richard II* ?

4. — Où Henri IV l'emporta-t-il sur les Gallois révoltés ?
 5. — Quelle guerre civile désola la France sous Charles VII ? Où le roi d'Angleterre Henri V remporta-t-il une grande victoire et en quelle année ? Qui signa pour la France le honteux traité de Troyes et en quelle année ? Quelles en furent les conditions ?

6. — Quels sont les rois qui montèrent sur le trône en France et en Angleterre en 1422 ? De quel nom le premier fut-il surnommé par dérision ? Où Jeanne d'Arc vainquit-elle d'abord les Anglais ? Quelle bataille remporta ensuite Dunols ? Où l'héroïque Jeanne d'Arc fut-elle brûlée vive et en quelle année ? Nommez les deux principales batailles perdues ensuite par les Anglais, et dites quelle unique ville leur resta en France à la fin de la guerre.

CHAPITRE V.

GUERRE DES DEUX ROSES (1455-1485).

I. — **Insurrection de Cade (1450).** — La guerre des Deux Roses, qui fut si meurtrière, fut causée par le DUC D'YORK voulant reconquérir le trône dont sa famille avait été dépossédée par Henri IV. Elle porte ce nom parce que la famille de Lancastre, qui régnait, avait dans ses armoiries une rose rouge, et que la maison d'York qui l'attaquait avait dans les siennes une rose blanche. Cette longue lutte devait affaiblir la noblesse au profit de la royauté. L'on peut considérer l'insurrection de JOHN CADE comme les préliminaires de la lutte. Cet Irlandais se faisait passer pour un prince de la famille d'York. A la tête d'une armée

de plus de 20,000 hommes, il vint réclamer du Parlement plus de justice dans l'élection des députés aux Communes, et surtout plus d'équité dans la collection des taxes. Après un refus catégorique qu'il essuya, il força l'entrée de la ville de Londres; mais ses gens s'étant mis à piller, les bour-



THE NEW INN A GLOUCESTER, BATIE EN 1450.

geois s'armèrent contre eux, les expulsèrent, et Cade arrêté dans sa fuite fut décapité.

II. — Richard, duc d'York, lève l'étendard de la révolte. — Le roi Henri VI était sujet à des accès d'aliénation mentale. Pendant une de ces absences, Richard, duc d'York, fut chargé de

la régence, mais le roi, ayant recouvré la raison, accorda sa confiance au duc de Somerset. Richard, mécontent, et appuyé par un habile général, le COMTE DE WARWICK surnommé le *Faiseur et le Dé-faiseur de rois*, leva l'étendard de la révolte. Il l'emporta à *Saint-Albans* et à *Northampton*, mais il périt dans une troisième bataille à *Wakefield*, où l'énergique MARGUERITE D'ANJOU, femme de Henri VI, commandait en personne l'armée royale.

III. — **Édouard IV.** — Édouard, fils de Richard, continua la lutte et, secondé par Warwick, gagna une sanglante bataille à *Towton*, puis une autre encore à *Exham*. Édouard prit le nom de EDOUARD IV. Il contracta dans la suite un mariage qui faisait ombrage à l'ambitieux Warwick: celui-ci, mécontent, souleva une partie du pays, et tira Henri VI de la Tour de Londres où il était enfermé depuis sept ans. Édouard s'enfuit en Hollande d'où il revint bientôt avec des troupes. Il livra à *Barnet* une bataille des plus acharnées à Warwick, qui y fut battu et tué. Marguerite d'Anjou, qui accourait de France avec des renforts, débarqua trop tard pour secourir son partisan: atteinte à *Tewkesbury*, elle combattit bravement, mais fut défaite et tomba entre les mains du vainqueur. Édouard IV souilla sa victoire par le meurtre du fils de Marguerite et de Henri VI, et ce dernier rejoignit presque aussitôt son fils au tombeau.

Édouard était aussi débauché que cruel: on lui

attribue encore la mort d'un de ses frères. Quand il mourut lui-même en 1483, probablement d'un excès de table, il laissait un fils qui fut couronné sous le nom de **EDOUARD V**.

IV. — Fin de la Guerre des Deux Roses.
 — Le malheureux Edouard V ne régna que 75 jours ; il fut ainsi que son jeune frère, l'innocente victime de la fourberie du **DUC DE GLOCESTER**, son oncle : les deux princes furent assassinés par lui dans la Tour de Londres. Gloucester s'empara ensuite de la couronne, et devint **RICHARD III**. Il ne devait pas tarder à expier son crime. Il restait un représentant de la maison de Lancastre : le comte **HENRI TUDOR DE RICHEMONT**. Celui-ci enrôla trois mille hommes en Normandie et en Bretagne, et débarqua dans le pays de Galles qu'il souleva en sa faveur. Il rencontra Richard à la bataille de *Bosworth*. Dès le commencement du combat Richard trahi de toutes parts, se sentit perdu : il tomba percé de coups. Henri fut couronné sur le champ de bataille même sous le nom de **HENRI VII**.

QUESTIONNAIRE.

1. — Quelle fut la cause de la Guerre des Deux Roses et d'où vient ce nom ? A qui devait-elle profiter ? Que réclamait John Cade ? Quels furent ses succès et que devint-il ?
2. — A quel propos Richard d'York leva-t-il l'étendard de la révolte ? Quel général le soutint ? Nommez les deux batailles qu'il gagna, celle qu'il perdit, et dites qui, dans cette dernière, était à la tête de ses adversaires ?

3. — Comment s'appela le fils de Richard? Quelles sont les deux batailles qu'il gagna? Pourquoi Edouard IV fut-il abandonné par Warwick? Où périt ce dernier? Où Marguerite d'Anjou fut-elle défaite? Quel fut le sort de son fils et celui de son mari? Comment mourut Edouard IV?

4. — Par qui fut assassiné avec son frère le malheureux Edouard V? Où et par qui fut battu Richard III? Quel fut son sort?



LE PALAIS RICHMOND, SURRY, BÂTI SOUS HENRI VII.

CHAPITRE VI.

DYNASTIE DES TUDORS (1485-1603).

I. — **Henri VII (1485-1509).** — Afin d'éteindre tout brandon de discorde entre les deux familles

His. d'Angleterre.

rivales, Henri VII, qui était un Lancastre, épousa ELISABETH, fille de feu Edouard IV. Il vainquit successivement deux imposteurs, LAMBERT SIMNEL et PERKIN WARBECK, qui préte daient tous deux être fils d'Edouard IV. Il obtint pour son fils ARTHUR la main de CATHERINE; fille de Ferdinand le



SÉBASTIEN CABOT.

Catholique et d'Isabelle de Castille ; mais Arthur mourut peu après. Henri, qui était extrêmement avare, ne pouvait se décider à rendre au roi d'Espagne la somme énorme que l'infante d'Espagne avait apportée à son mari : il obtint, avec une dispense du Pape, la main de la jeune veuve pour son second fils Henri, devenu Prince

de Galles. Il unit ensuite sa fille Marguerite à Jacques IV, roi d'Ecosse : c'est ainsi que la famille royale d'Ecosse, apparentée aux Tudors, monta plus tard en la personne de Jacques VI sur le trône d'Angleterre. C'est sous le règne de Henri VII que SÉBASTIEN CABOT découvrit le *Labrador* (1497).

II. — **Henri VIII (1509-1547).** — **Guerre contre la France et l'Écosse.** — Henri VIII, prince beau et bien fait de sa personne, arrivait au trône à l'âge de 18 ans. Il prit d'abord part à la *Sainte Ligue* formée contre les Français en Italie,



LE PONT HELVEL A DURHAM, BÂTI EN 1500.

et gagna le combat de *Guinegate* dans l'Artois. Il remporta un succès autrement important sur les Écossais alliés des Français : son général le COMTE DE SURREY, rencontra à *Flodden* le roi d'Écosse JACQUES IV qui combattit avec une héroïque bra-

voure, mais fut vaincu et se fit tuer avec une partie de sa noblesse. La guerre que Henri avait en-



HENRI VIII (1509-1547).

treprise contre la France ne fut qu'un instant interrompue par un traité, car le roi de France FRANÇOIS I^{er} et le roi d'Espagne CHARLES-QUINT, se disputant l'Empire d'Allemagne, sollicitèrent tous deux son alliance. Il fut entraîné du côté de l'Espagne par son ministre, le cardinal WOLSEY, à qui Charles-Quint avait

laissé espérer la tiare. Cependant il ne fit que mollement la guerre, et il ne tarda pas à l'abandonner par suite des difficultés dans lesquelles ses passions allaient le plonger.

III. — **Mariage de Henri VIII et d'Anne de Boleyn.** — Séduit par la beauté d'ANNE DE BOLEYN, fille d'honneur de sa femme Catherine d'Aragon, il voulut répudier cette dernière, sous prétexte qu'elle avait été la femme de son frère, avant d'être la sienne. Le Pape lui avait cependant accordé une dispense lors de son union avec Cathe-

rine, et ne pouvait laisser violer les saintes lois du mariage, aussi se refusa-t-il à toute concession. Le cardinal Wolsey, qui s'était tout d'abord montré trop faible pour son souverain, puis avait montré plus de fermeté, fut arrêté par ordre du roi pour être jugé. Tombé malade sur la route de la Tour de Londres où on le conduisait, il mourut repentant de ses faiblesses.

Le tyran rencontra dans son chancelier, l'illustre THOMAS MORUS, un caractère bien autrement trempé. Il ne put vaincre sa résistance et lui arracher le divorce qu'il souhaitait : furieux, il lui enleva les sceaux de l'Etat. Henri, conseillé par THOMAS CROMWELL, fit ensuite déclarer nul son mariage, et épousa solennellement Anne de Boleyn. Dès lors l'Angleterre était séparée de l'Eglise romaine. Henri se proclama chef suprême, aussi bien pour les affaires spirituelles que pour les affaires temporelles. Son titre de *Défenseur de la Foi*, qu'il avait obtenu autrefois en combattant le protestantisme, ne



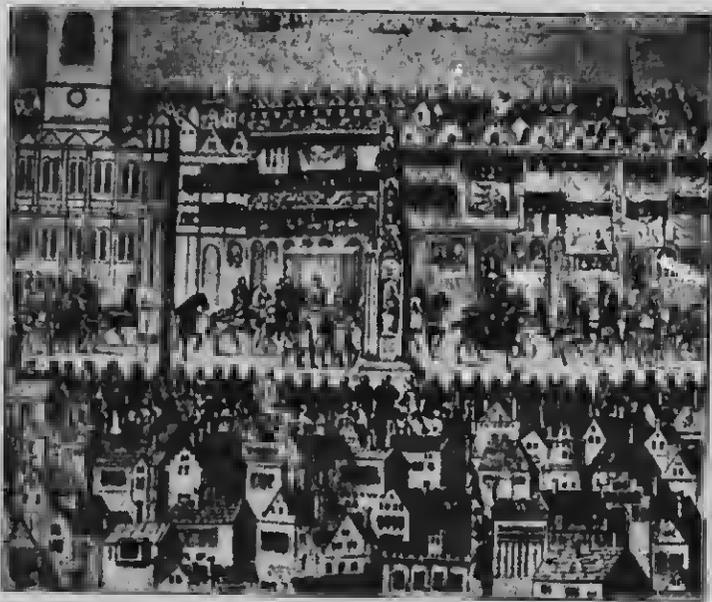
THOMAS MORUS.

l'empêcha pas de lutter contre le Pape et de rester excommunié. Il est impitoyable pour ceux qui lui résistent : le vénérable évêque FISCHER, puis le savant et modeste Thomas Morus montent sur l'échafaud. Cependant Henri ne tarda pas à se fatiguer de la malheureuse Anne de Boleyn : il la fit juger sur de fausses accusations d'adultère et la fit décapiter. Le lendemain de l'exécution il épousait JEANNE SEYMOUR. A la mort de celle-ci, il épousa encore ANNE DE CLÈVES qu'il répudia, puis CATHERINE HOWARD qu'il fit monter sur l'échafaud, l'accusant faussement d'adultère, enfin CATHERINE PARR.

IV. — Tyrannie de Henri VIII. — Sa mort. — Les gens qu'il fit périr se comptent par centaines : outre deux de ses femmes, outre Fischer et Morus, outre son conseiller Cromwell, outre le vieux DUC DE NORFOLK, général illustre, il envoya à la mort des centaines de paysans révoltés, et l'on prétend que ses juges prononcèrent 72,000 condamnations capitales de gens qui désobéirent au Bill des Six articles, surnommé le *Statut de Sang*. Ce bill lui avait été inspiré par ceux de ses conseillers qui désiraient sortir le moins possible des voies du catholicisme. Les sanctions qui furent attachées à l'observation de ce décret étaient d'une horrible rigueur. Ce Bill imposait la croyance à la transsubstantiation, à la communion sous une seule espèce, à la nécessité du célibat des prêtres, à la

fidélité aux vœux de chasteté, à l'utilité des messes privées, enfin à la nécessité de la confession.

Avant de rendre sa vilaine âme à Dieu, Henri éprouva en Ecosse un échec humiliant. Le roi de ce pays JACQUES V venait de mourir, laissant un



COURONNEMENT D'ÉDOUARD VI EN 1547.

seul enfant, qui était au berceau, la malheureuse MARIE STUART. Henri voulut se faire confier la garde de l'enfant, mais les Ecossais s'y opposèrent et vainquirent les troupes anglaises. Enfin le Ciel délivra l'Angleterre de ce tyran sanguinaire et débauché. Il succomba des suites d'une douloureuse maladie en 1547.

V. — **Édouard VI (1547-1553)**. — EDOUARD VI était fils de Henri VIII et de Jeanne Seymour. Son oncle, le DUC DE SOMERSET, créé Protecteur, établit la religion protestante en Angleterre et tenta de l'introduire en Écosse. Il remporta sur les Écossais la bataille de *Pinkie*; mais ne sut pas tirer parti de sa victoire, et plus tard il périt décapité, victime de la haine d'un rival. Le roi Édouard VI, qui était d'une santé délabrée, mourut à l'âge de 16 ans.

VI. — **Marie Tudor (1553-1558)**. — WARWICK, duc de Northumberland, avait supplanté Somerset comme Protecteur dans les dernières années d'Édouard. Il avait fait épouser à son fils DUDLEY une arrière-petite-fille de Henri VII, JEANNE GREY, qui était protestante. Il espérait ainsi le faire arriver au trône. A la mort d'Édouard, Warwick proclama reine Jeanne Grey, mais il fut abandonné de tous, livré à Marie Tudor, fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon, et mis à mort; plus tard, Jeanne Grey, entraînée par les siens dans une révolte, fut arrêtée, et fut exécutée avec son mari.

MARIE TUDOR avait été solennellement proclamée reine d'Angleterre. Après avoir consacré ses premiers soins au rétablissement du catholicisme, elle contracta un mariage impopulaire avec le roi d'Espagne PHILIPPE II. Elle s'aliéna encore les esprits par l'excès de sa dévotion étroite: elle fit périr plus

de 300 personnes sur le bûcher et s'attira le surnom de **MARIE LA SANGLANTE**. Elle envoya à son mari des troupes qui prirent part en France à la victoire de *Saint-Quentin*, mais son intervention fit perdre aux Anglais la place de *Calais*, la seule place qu'ils eussent encore en France depuis la Guerre de Cent Ans. Marie en mourut de chagrin.

VII. — **Élisabeth** (1558-1603). — **ELISABETH**, fille de Henri VIII et d'Anne de Boleyn, monta sur le trône à l'âge de 25 ans. Assez helle, très instruite, comprenant le grec et le latin et parlant couramment le français et l'italien, elle suivit une politique absolument opposée à celle du roi catholique de l'Espagne. Elle établit définitivement la Réforme en Angleterre mais, pour



ÉLISABETH (1558-1603).

ne pas révolter le peuple et pour lui arracher plus perfidement sa foi, elle maintint la hiérarchie de l'Église romaine et les cérémonies du culte catholique : l'on donne à cette transformation le nom d'*Anglicanisme*, ou Église nationale. C'est en 1562

que la doctrine de l'Anglicanisme fut résumée dans le *Bill des Trente-Neuf Articles*. Elle eut l'adresse de faire sanctionner la nouvelle secte religieuse par le Parlement, et persécuta ceux qui refusèrent de la suivre. Une Commission fut chargée de les re-



COSTUMES DES JUGES AU TEMPS D'ÉLISABETH.

chercher et de les condamner à mort. L'Irlande surtout, inébranlable dans sa foi, eut à souffrir de cette persécution religieuse.

VIII. — Politique tortueuse d'Élisabeth envers Marie Stuart. — Marie Stuart, reine d'E-

cosse, et déjà veuve à 18 ans du roi de France FRANÇOIS II, était l'unique espoir des catholiques anglais : ils la regardaient comme leur légitime souveraine en sa qualité de petite-fille d'une sœur aînée de Henri VIII, et parce que le Pape n'avait jamais voulu ratifier le mariage de Henri VIII avec Anne de Boleyn, mère d'Elisabeth. La jeu-



DAME DE LA COUR ET PAYSANNE EN 1572.

nesse et la beauté de Marie Stuart étaient un autre sujet de jalousie pour la reine Elisabeth. Aussi Marie, à son retour de France, eut-elle à surmonter non seulement les difficultés intérieures résultant du presbytérianisme qui avait été déclaré religion d'Etat par le parlement écossais, mais encore les intrigues continuelles de sa cousine Elisabeth.

Loin de trouver un secours dans un deuxième mari qu'elle s'était donné, HENRI STUART, COMTE DE DARNLEY, Marie ne rencontra en lui qu'un ambitieux livré à de honteuses passions: cet ivrogne osa même calomnier la conduite de sa femme, et assassiner sous ses yeux un Italien, DAVID RIZZIO,



IRLANDAIS AU TEMPS D'ÉLISABETH.

qu'elle avait choisi comme ministre. Un crime auquel elle fut étrangère débarrassa Marie de cet indigne époux. Le COMTE DE BOTHWELL, dont la conduite était licencieuse et l'ambition effrénée, aspirait à la main de la reine. Un jour que Darnley, atteint de la petite vérole, était soigné dans une

petite maison retirée à l'écart, Bothwell fit égorger son rival, et fit ensuite, pour cacher son crime, sauter la maison avec de la poudre à canon. Il réussit par la terreur à arrêter toute accusation, et fit accroire à Marie que son mariage avec elle était le vœu de toute la noblesse. L'union se fit : une ré-



LIT EN 1593.

volte générale éclata aussitôt contre les nouveaux époux. Bothwell, abandonné par tous, alla faire la piraterie dans les mers du nord : il fut pris par les Danois, et mourut en prison.

IX. — Lutte d'Élisabeth contre l'Espagne.

— Marie se réfugia en Angleterre : c'était se jeter dans la gueule du loup. Arrêtée par l'ordre d'Éli-

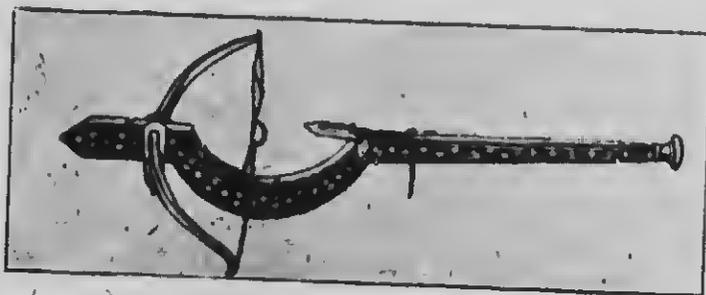
sabeth qui l'accusait d'avoir plusieurs fois conspiré contre elle, elle fut jugée avec une partialité révoltante, et porta sa tête sur l'échafaud en 1587.

Marie laissait un fils qui lui succéda sur le trône d'Écosse sous le nom de JACQUES VI. Il craignit de perdre ses titres à la succession d'Elisabeth s'il déclarait la guerre à l'Angleterre, et par pure ambition, il renonça à venger sa mère. Seul, le roi d'Espagne Philippe II résolut de venger Marie en même temps que d'abattre l'Angleterre protestante. Il prépara la plus grande flotte qu'on eût encore vue, et qui fut appelée l'*Invincible Armada*: elle était composée de 135 vaisseaux portant 8,000 matelots et 19,000 soldats. L'Angleterre trembla, mais la tempête la sauva : une partie de la flotte espagnole couvrit de ses débris le rivage des Pays-Bas, et le reste fut détruit par le même amiral DRAKE qui le premier avait fait le tour du monde.

Elisabeth poursuivit ses succès en envoyant une flotte enlever *Cadix* en Espagne. Le COMTE D'ESSEX, gentilhomme des plus brillants et favori d'Elisabeth, prit part à cette campagne. A son retour, il fut chargé d'aller réprimer en Irlande une révolte dirigée par le COMTE DE TYRONE. Ses désobéissances continuelles aux ordres de sa souveraine causèrent son rappel. Irrité de sa disgrâce, il se mit un jour à la tête de quelques centaines de partisans, et tenta de soulever la ville de Londres. Il échoua, fut jugé, condamné et décapité dans la Tour de Londres en 1603, à l'âge de 34 ans. Eli-

sabeth n'avait pas pardonné à son favori, mais elle ne put se consoler de sa perte : à partir de son exécution, elle ne fit plus que languir, et mourut la même année, âgée de 70 ans.

X. — **Administration d'Elisabeth.** — Cette grande reine avait fait respecter son pays à l'extérieur. A l'intérieur, elle avait développé l'agricul-



UNE ARBALÈTE EN 1600.

ture et l'industrie. En outre, son règne fut l'âge d'or de la littérature anglaise : l'on pourrait citer en premier lieu le plus grand poète dramatique anglais SHAKESPEARE, puis le poète SPENSER et le savant FRANCIS BACON. Malheureusement cette prospérité fut ternie par des persécutions cruelles qui excitèrent les réclamations des protestants eux-mêmes, et par une conduite privée scandaleuse, ce qui ne l'empêcha pas d'accepter sans rougir le titre que lui décernèrent des flatteurs de REINE VIERGE.

QUESTIONNAIRE.

1. — Qui Henri VII épousa-t-il? Quels sont les deux imposteurs qu'il écrasa? Quelle femme unit son sort à celui du prince de Galles Henri, et de quel époux cette princesse était-elle veuve? A qui Henri VII donna-t-il sa fille en mariage? Quel était le défaut capital de Henri VII? Quelle découverte eut lieu sous son règne?
2. — Quels sont les deux succès que Henri VIII remporta sur les Français et les Ecossais? Qui l'entraîna du côté de Charles-Quint?
3. — Sous quel prétexte et pour quelle raison Henri VIII répudia-t-il Catherine d'Aragon? Dans quels sentiments mourut le cardinal Wolsey? Quel est le nom du chancelier qui osa résister à Henri VIII et qui devint plus tard ce grand homme? Quel autre ministre, au contraire, se fit l'adulateur du tyran? Quelles furent, au point de vue religieux, les conséquences du mariage de Henri avec Anne de Boleyn? Que devint-elle et quelles furent les autres femmes de ce roi?
4. — A combien évalue-t-on le nombre des victimes du despote? Enumérez les six points du Bill des Six Articles. Quelle concession Henri voulut-il vainement exiger de l'Ecossais? En quelle année mourut-il?
5. — De qui Edouard VI était-il fils? Qui devint alors Protecteur, et quelle religion établit-il? Où Somerset vainquit-il les Ecossais, et quels furent les résultats de ce succès? Que devint Somerset? A quel âge mourut Edouard VI?
6. — Par qui les prétentions de Jeanne Grey au trône furent-elles appuyées? De quelle religion était cette princesse, et que devint-elle dans la suite? De qui Marie Tudor était-elle la fille? Qui épousa-t-elle? Quelle fut sa conduite envers les protestants? A quelle bataille ses troupes prirent-elles part, et quelles furent les conséquences de cette guerre pour l'Angleterre?
7. — En quelle année Elisabeth monta-t-elle sur le trône, et de qui était-elle la fille? Quelle fut sa politique? Dites en deux mots en quoi consiste l'Anglicanisme, et dites dans quel Bill cette doctrine est résumée? Comment Elisabeth traita-t-elle ceux qui refusaient sa religion? Quelle contrée supporta héroïquement la persécution?

8. — Pourquoi les catholiques espéraient-ils en Marie Stuart? De qui était-elle veuve quand elle débarqua en Ecosse? Quelle était la religion qui avait été reconnue officiellement en Ecosse? Qui fut le deuxième époux de Marie Stuart et quel était le caractère de ce dernier? Comment périt-il? Qui fut le troisième époux de Marie Stuart et que devint-il?

9. — Sous quelle accusation Marie Stuart fut-elle arrêtée, et en quelle année fut-elle décapitée? Qui lui succéda sur le trône d'Ecosse? Qui voulut venger Marie Stuart? Dites ce qu'il advint de l'Invincible Armada? Qui était d'Essex, et comment périt-il? En quelle année et à quel âge mourut Elisabeth?

10. — Dites un mot de l'administration d'Elisabeth, et nommez un grand savant et deux grands poètes de cette époque?

CHAPITRE VII.

LA DYNASTIE DES STUARTS JUSQU'AU GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL.

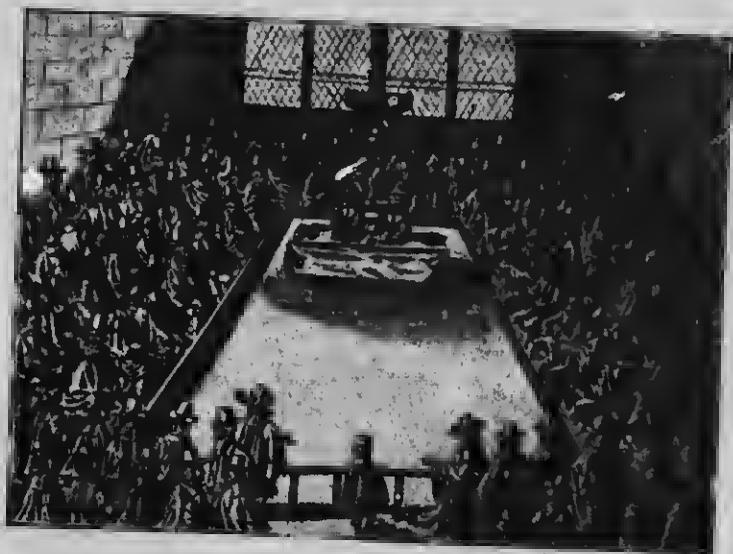
I. — **Jacques I^{er} (1603-1625).** — A la mort d'Elisabeth son cousin Jacques VI, roi d'Ecosse et fils de Marie Stuart, monta sur le trône de l'Angleterre, à laquelle il apporta l'Ecosse. Il prit alors le nom de JACQUES I^{er}. Prince instruit, mais affligé par la nature d'un extérieur gauche et ridicule, il se plaisait dans les discussions théologiques, et il se laissa mener toute sa vie par d'indignes favoris. Il adopta l'anglicanisme et persécuta les autres croyances religieuses. Aussi fail-

lit-il perdre la vie dans la *Conspiration des Poudres* : les conjurés avaient placé des tonneaux de poudre sous la salle du Parlement, dans le but de faire sauter la Chambre Haute et toute la famille royale. Découverts la veille de l'exécution de leur

JACQUES 1^{er}.

projet, ils furent pour la plupart livrés au supplice. Le roi n'épargna pas davantage l'illustre explorateur WALTER RALEIGH, compromis dans un autre complot : il l'envoya à l'échafaud. A sa mort, Jacques 1^{er} laissait à son fils un avenir terriblement menaçant.

II. — Charles I^{er} (1625-1649). — Sa lutte contre les Parlements. — Le roi CHARLES I^{er}, dont la femme était HENRIETTE-MARIE, sœur du roi de France Louis XIII, était animé des meilleures intentions, mais il était faible et peu habile. Il prétendit à l'absolutisme, aussi bien dans le do-



LA CHAMBRE DES COMMUNES EN 1648.

maine de la religion anglicane à laquelle il appartenait que dans celui du pouvoir temporel. Aussi les résistances qu'il allait rencontrer amenèrent-elles une révolution d'une teinte religieuse très prononcée.

Maladroitement conseillé par son impopulaire ministre le DUC DE BUCKINGHAM, il fit la guerre à

l'Espagne, et envoya sans succès des troupes à l'aide des protestants français assiégés dans le port de *La Rochelle* par le CARDINAL DE RICHELIEU. Les *non-conformistes*, en majorité dans la Chambre des Communes, profitèrent de la position financière embarrassée du gouvernement, résultant de ces expéditions, pour réclamer les droits politiques énumérés dans la *Pétition des Droits*; le roi y répondit par la dissolution du Parlement. C'est peu après que Buckingham fut assassiné par FELTON.

Poussé par l'intolérant LAUD, archevêque anglican, Charles voulut aussi introduire de force l'anglicanisme dans la presbytérienne Ecosse. Les résultats de cette tentative ne se firent pas attendre: les Ecossais jurèrent le *Covenant*, ligue par laquelle ils s'engageaient à défendre jusqu'à la mort leur liberté de conscience. Dans ces circonstances critiques, Charles avait successivement convoqué et dissous quatre Parlements. Un cinquième, qui fut surnommé le *Long Parlement*, organisa la guerre contre lui.

III. — **La Guerre civile.** — Le bill du *Ship Money* allait déchaîner la guerre civile: C'était un nouvel impôt que le roi voulut exiger des villes maritimes. Un bourgeois énergique, JOHN HAMPDEN, refusa carrément de payer la somme de cinq dollars que représentait sa part dans cette nouvelle taxe. Il fut soutenu par le quatrième, puis par le cinquième Parlement. Ce dernier exigea tout

d'abord la tête du ministre STRAFFORD, que le peuple rendait responsable des innombrables abus, exactions ou illégalités qui se commettaient depuis de longues années, et Charles abandonna lâchement un ministre qui ne l'avait servi que trop servilement. Strafford fut décapité.

Sur ces entrefaites le Parlement se déclara indissoluble, et se permit d'adresser au monarque des remontrances sur l'état du royaume. Charles répondit à ce défi en exigeant la reddition de cinq membres des Communes qu'il accusait de trahison : c'était la révolution. Le peuple



OLIVIER CROMWELL.

s'arma en faveur du Parlement, et le roi dut sortir de Londres. Charles livra aux parlementaires, à *Edge-Hill*, une bataille qui resta indécise ; mais il fut ensuite défait à *Newbury*, puis à *Martson-Moor*, enfin à *Naseby*, où ses adversaires étaient commandés nominalement par FAIRFAX, mais en réalité par OLIVIER CROMWELL. Ce dernier, ambitieux, haï, actif et éloquent, fut l'âme de la Révolution.

Charles, aux abois, chercha un refuge chez les Ecossais qui le vendirent au Parlement. Cromwell, devenu tout-puissant, chassa ses ennemis du Parlement qui, à cause de cela, fut surnommé le RUMP, c'est-à-dire *tronqué*; puis il opéra l'arrestation du roi et le fit condamner à mort comme traître, tyran et meurtrier. Le royal captif porta sa tête sur l'échafaud avec une noble résignation (1649).

IV. — **La République (1649-1660).** — Après l'exécution de Charles I^{er}, le Parlement abolit la Chambre des Lords et proclama la *République*. Cromwell, envoyé par lui dans l'Irlande, qui avait sympathisé avec le roi, promena le fer et le feu dans ce malheureux pays. Puis il pénétra chez les Ecossais, qui soutenaient Charles, fils de Charles I^{er}, et le vainquit à *Dunbar* (1650); l'année suivante, il défit le prétendant Charles lui-même à *Worcester*. Dans le même temps, le Parlement proclamait l'*Acte de Navigation*, qui ne devait être aboli que deux siècles plus tard, et fit la grandeur commerciale de l'Angleterre: cet acte excluait les vaisseaux et les marins étrangers du commerce d'importation, et il alluma entre la Hollande et la Grande-Bretagne une guerre d'où la dernière sortit glorieusement.

A peine la paix était-elle signée entre les deux pays, que Cromwell, profitant de l'influence qu'il avait acquise, cassa le Parlement et, sous le titre de *Protecteur*, s'arrogea un pouvoir absolu. Il fit

chez les Cromwell, du Parlement RUMP, la déposition du tyran Cromwell (1659).
Après la chute de la République, Cromwell n'avait pu empêcher le feu de se rallumer chez les royalistes. Charles II, qui succéda à son père, se résigna à être exilé. Cromwell mourut de la gravelle en 1658.

Son fils, RICHARD CROMWELL, qui lui succéda comme Protecteur, n'avait ni les talents, ni l'éner-



OXFORD.

gie de son père. Il n'osa résister au général MONK, gouverneur de l'Ecosse, qui vint avec des forces militaires rétablir un roi sur le trône d'Angleterre (1660).

V — **Charles II (1660-1685).** — A peine installé sur le trône, CHARLES II, fils de Charles I^{er}, commit fautes sur fautes: il fit décapiter dix républicains en expiation du supplice de son père, fit

exhumer le corps de Cromwell pour le traîner sur une claie et le faire pendre; priva de toute place ceux qui n'appartenaient pas à l'Eglise anglicane; destitua deux mille pasteurs presbytériens oppo-



ENTRÉE DE CHARLES II A LONDRES.

sés au *Bill d'Uniformité* qui les obligeait à observer la liturgie anglicane. Pour la satisfaction de ses passions, il cherchait partout à se procurer de l'argent: c'est pour cela qu'il contracta un mariage impopulaire avec une infante de Portugal très riche; qu'il vendit à la France le port de Dunker-

que; enfin qu'il promit son aide à Louis XIV moyennant une pension.

En 1665, il déclara la guerre à la Hollande. Cette même année, Londres perdit le quart de sa population par une peste horrible, et peu après fut presque complètement rasée par un incendie. L'issue



COMBAT DES FLOTTES ANGLAISE ET HOLLANDAISE
A SOEBAY EN 1672.

de la guerre fut favorable à la Grande-Bretagne; car, quoique l'illustre amiral hollandais DE RUYTER eût remonté audacieusement la Tamise avec sa flotte, l'Angleterre enleva à la Hollande, par le traité de Bréda (1667) New-York et Albany.

Dans une deuxième guerre qui était le résultat d'une alliance qu'il fit avec Louis XIV contre la

Hollande, il ne put continuer la lutte, parce que le Parlement, apprenant que Charles s'était vendu à la France pour de l'argent, refusa de lui voter les subsides nécessaires. Un ministère, composé de cinq membres prévaricateurs, et qui fut surnommé le ministère de la *Cabal*, mit le comble à ses embarras et l'entraîna dans la banqueroute.

Sous Charles II se formèrent les deux partis des *whigs* et des *tories*, et furent passés, en 1673, le bill du *Serment du Test* qui écartait les catholiques des fonctions publiques, et en 1679, celui de l'*Habeas Corpus* qui protège la liberté du citoyen, en décrétant que nul ne peut, sans jugement préalable, être gardé plus de vingt jours en prison, et qu'un jugé peut toujours faire amener un prisonnier devant lui. Un peu plus tard, un autre Bill exclut du Parlement les catholiques romains.

Les mécontentements soulevés par la conduite du roi devinrent si violents et si universels que plusieurs conspirations s'ourdirent contre lui: la plus célèbre, celle qui fut dénoncée par TITUS OATES et où furent impliqués le Pape et les Jésuites, ne fut que le produit de l'imagination de cet imposteur.

Charles II mourut en 1685 dans la religion catholique qu'il embrassa sur son lit de mort. Comme il n'avait pas d'enfant, la couronne passa à son frère JACQUES II.

VI. — Jacques II (1685-1688). — JACQUES II était catholique. Deux juges iniques et sanguinai-

res, auxquels il laissa un pouvoir omnipotent, KIRKE et JEFFREYS, déshonorèrent son règne par leurs cruautés. Le DUC DE MONTMOUTH, fils illégitime de feu roi Charles II, soutenu par les protestants, leva l'étendard de la révolte : il fut vaincu à Sedgemoor, et tomba dans les mains du roi qui le



JACQUES II DÉBARQUANT A KURSALE.

fit décapiter. Le parti protestant n'était pas abattu : il espérait voir, à la mort de Jacques II, la couronne passer sur une tête protestante, car Jacques n'avait que deux filles, protestantes toutes deux, MARIE, l'épouse de GUILLAUME D'ORANGE, stathouder de Hollande, et ANNE, femme de GEORGE, prince de Danemark. Mais, en 1688, du roi Jac-

ques II naquit un fils qui devait être catholique comme son père: les protestants tournèrent alors les yeux vers Guillaume d'Orange. En vain le roi de France Louis XIV offrit-il du secours à Jacques II. Ce dernier, se fiant à ses propres forces, les refusa. Il eut lieu de le regretter : la marche de Guillaume sur Londres ne fut qu'une promenade triomphale.

QUESTIONNAIRE.

1. — Comment l'Ecosse fut-elle unie à l'Angleterre ? En quelle année ? Quel était le caractère de Jacques I^{er} ? A quelle religion appartenait-il, et comment traita-t-il les autres religions ? Qu'était-ce que la Conspiration des Poudres ? Comment mourut Walter Raleigh ? Dites la date de la mort de Jacques I^{er}.
2. — Quel était le caractère de Charles I^{er} ? Qui était sa femme ? Qui fut son premier ministre ? Quelles guerres fit-il sans succès ? Qu'était-ce que la Pétition des Droits ? Qu'était-ce que le Covenant ? Comment fut surnommé le Parlement qui souleva la guerre contre le roi ?
3. — Dites en quoi consistait le Ship Money et le nom du citoyen qui refusa de le payer ? Pourquoi Strafford fut-il décapité ? Quel acte décisif du roi déchaîna la Révolution ? Quelle bataille resta indécise et dans quelles rencontres Charles fut-il ensuite défait ? Qui commandait les Parlements ? Dites un mot du caractère d'Olivier Cromwell. Par qui Charles fut-il livré à ses ennemis ? Qu'était-ce que le Rump ? En quelle année Charles porta-t-il sa tête sur l'échafaud ?
4. — Quel régime de gouvernement fut adopté après la mort de Charles I^{er} ? Comment Cromwell traita-t-il l'Irlande ? Citez les deux batailles où il défait les Ecossais ? Expliquez l'Acte de Navigation, et dites quel pays, voulant s'y opposer, fut vaincu. Quel titre s'arrogea Cromwell ? Que fit-il du Parlement ? Dites un mot de l'administration du

Protecteur, et citez la date de sa mort. Qui lui succéda comme Protecteur? Qui rétablit un roi et en quelle année?

5. — Quelles furent les principales fautes politiques du roi Charles? Quelles épreuves la ville de Londres eut-elle à supporter à cette époque? Que gagna la Grande-Bretagne par le traité de Bréda? Pourquoi Charles fut-il obligé d'abandonner son projet de faire de nouveau la guerre à la Hollande? Comment fut surnommé le ministère d'alors? Quels sont les deux partis qui se formèrent? En quelles années furent passés les deux bills du Serment du Test et de l'Habeas Corpus, et dites en quoi ils consistaient? Que faut-il penser de la Conspiration de Titus Oates? En quelle année mourut Charles II? Qui lui succéda?

6. — De quelle religion était Jacques II? Quels sont les deux juges qui déshonorèrent son règne? Où Monmouth fut-il défait et que devint-il? Quels furent les trois enfants de Jacques II, et de quelle religion était chacun d'eux? Qui les protestants appelèrent-ils au trône d'Angleterre et avec quel résultat?

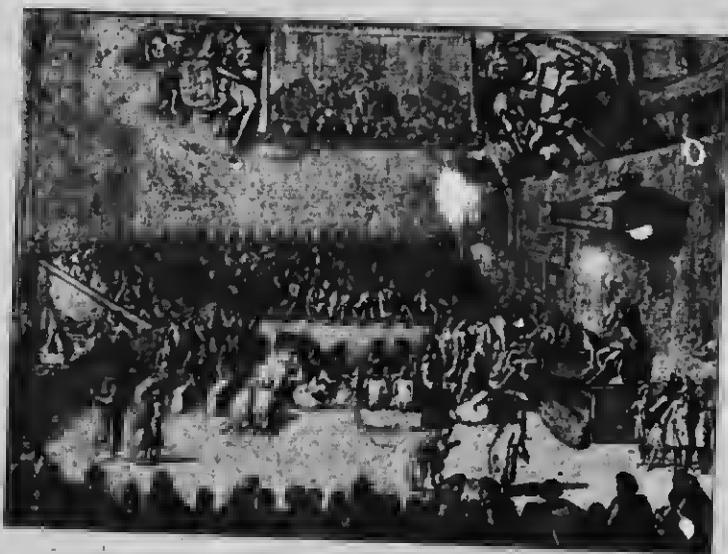
CHAPITRE VIII.

GUILLAUME III ET MARIE (1688-1702)

ANNE STUART (1702-1714).

I. — **Soulèvement de l'Écosse et de l'Irlande.** — L'Angleterre seule d'abord reconnut GUILLAUME III; l'Irlande et les montagnes du nord de l'Écosse s'y refusèrent. Les Écossais, sous le commandement du VICOMTE DE DUNDEE, gagnèrent une bataille à *Killicrankie*, mais leur chef y fut tué, et dès lors la révolte fut écrasée. Guillaume rencontra plus de résistance en Irlande, où Jacques II

avait débarqué avec un corps de troupes françaises. Le combat se livra à *La Boyne* et fut acharné : le parti protestant finit par l'emporter, et Jacques dut s'en retourner en France. Les débris de l'armée irlandaise occupèrent Limerick où ils résistèrent encore pendant plus d'une année, mais bien inutilement.



GUILLAUME III AU PARLEMENT.

II. — **La déclaration des droits.** — En 1689 Guillaume, pour obtenir du Parlement les subsides nécessaires à sa guerre contre la France, consentit à signer le bill de la Déclaration des Droits. Le *gouvernement constitutionnel* était dès lors établi. Cette Charte restreint le pouvoir royal et con-

sacre les droits de la nation, particulièrement la liberté d'élection et la liberté de pétition. Le roi doit convoquer le Parlement, peut refuser son consentement aux bills votés par les deux Chambres; il choisit ses ministres, nomme à tous les emplois, déclare la guerre ou signe la paix; mais il ne peut ériger des cours de justice spéciales, ni lever d'impôts sans le consentement du Parlement.

III. — Guerre de la Ligue d'Augsbourg (1689-1697). — Guillaume III se montra toujours

l'implacable ennemi de Louis XIV qui soutenait fermement Jacques II. Après avoir ligué à *Augsbourg* presque toute l'Europe contre la France, Guillaume alla en Hollande se mettre à la tête des troupes coalisées. Le sort ne lui fut pas favorable sur terre, où il se fit battre par



GUILLAUME III.

le MARÉCHAL DE LUXEMBOURG à *Fleurus*, à *Steinkerke* et à *Nerwinde*, pendant que les Français, sous le MARÉCHAL DE CATINAT, étaient encore victorieux en Italie à *Staffarde* et à *la Marsaille*;

mais la Grande-Bretagne l'emporta sur mer à la grande bataille de la *Hogue*, où cependant il lui avait fallu une force numérique écrasante, 99 vaisseaux contre 44, pour venir à bout du génie de l'amiral français TOURVILLE. La guerre se termina par le *traité de Ryswick* (1697) : la France reconnaissait Guillaume comme roi d'Angleterre, et conservait la *Baie d'Hudson*.

IV. — Administration de Guillaume III. —

Guillaume mourut la même année que son beau-père Jacques II qu'il avait détrôné (1702). Il avait encore auparavant uni toute l'Europe contre la France par la *Grande Alliance* : il n'eut guère le temps de prendre part à cette guerre, appelée *Guerre de la Succession d'Espagne*. Elle se fit sous sa belle-sœur ANNE STUART qui le succéda. Elle fut provoquée par l'acceptation par Louis XIV du trône d'Espagne en faveur de son petit-fils PHILIPPE D'ANJOU, qui devait hériter du royaume de France à la mort de son grand-père, de sorte que les deux couronnes de France et d'Espagne auraient été réunies sur la même tête.

Les dernières années de Guillaume furent attristées par l'opposition qu'il rencontra, et au sein du Parlement, et de la part des pasteurs anglicans. Les Communes lui réduisirent son revenu annuel, diminuèrent la somme que le roi aurait voulu verser à la Hollande pour les frais encourus par elle dans la dernière guerre contre la France; elles refusèrent

encore à Guillaume un bill d'amnistie en faveur des condamnés politiques, limitèrent malgré lui, l'armée permanente à 7,000 hommes, enfin le privèrent de sa garde hollandaise. Quant à l'opposition du clergé anglican, elle provenait de ce que Guillaume traitait avec la même tolérance toutes les sectes religieuses.

Deux ans avant sa mort, le Parlement passa un acte de succession, décidant que les deux parlements d'Angleterre et d'Ecosse seraient réunis en un seul, et qu'au cas où la reine Anne décéderait sans laisser d'enfants, le trône passerait à SOPHIE, électrice douairière de Hanovre et petite-fille de Jacques I^{er}. Ainsi Jacques III, frère d'Anne, perdait ses droits à la couronne par le seul fait qu'il était catholique.

V. — **Guerre de la succession d'Espagne (1702-1713).** — Les Français allaient avoir affaire à deux grands capitaines, le DUC DE MARLBOROUGH, commandant en chef les Anglais, et le PRINCE EUGÈNE qui dirigeait les Impériaux. Ils furent défaits à *Blenheim* par les deux généraux ennemis réunis; ils furent encore vaincus à *Ramillies* par Marlborough, et, malgré son habileté, VILLARS lui-même perdit une grande bataille à *Malplaquet* contre les troupes réunies de Marlborough et du prince Eugène. Les Anglais, commandés par ROOKE, enlevaient aussi *Gibraltar* par un hardi coup de main. Deux fois Louis XIV, profondément humilié, avait

demandé la paix ; chaque fois, en face des exigences des ennemis, il s'était décidé à continuer la lutte. Enfin Villars remporta à *Denain*, sur les Impériaux et les Hollandais sous les ordres du



LE DUC DE MARLBOROUGH.

prince Eugène, une brillante victoire qui sauva la France. En Espagne le DUC DE VENDÔME, par sa victoire à *Villa-Viciosa*, assura la couronne d'Espagne à Philippe d'Anjou.

Le traité d'Utrecht, signé en 1713, termina la guerre : Philippe d'Anjou restait roi d'Espagne mais perdait ses droits à la couronne de France. L'Angleterre gardait Gi-

braltar, et la France cédait en Amérique l'Acadie, Terre-Neuve, la Baie d'Hudson et le pays des Iroquois.

Anne Stuart mourut l'année suivante, sans laisser après elle un seul des dix-huit enfants qu'elle avait eus de son mariage avec Georges de Danemark.

VI. — Sciences et lettres en Angleterre au XVII^e siècle. — Dans ce siècle toutes les connaissances humaines furent cultivées en Grande-Bretagne. JEAN MILTON, qui était aveugle, dicta une sublime épopée, le *Paradis perdu*, à sa femme et à ses filles. Le savant ISAAC NEWTON inventa le *calcul différentiel*, et révéla au monde *l'attraction*, cette grande loi de l'univers. Enfin le philosophe LOCKE s'illustra par des doctrines énoncées d'un style clair et précis, mais malheureusement mélangées de vrai et de faux.



ISAAC NEWTON.

QUESTIONNAIRE.

1. — Quel fut le chef en Ecosse du soulèvement contre Guillaume, et où périt ce chef? Par quelle bataille Jacques II perdit-il définitivement le trône d'Angleterre?
2. — En quelle année fut signée la Déclaration des Droits? Citez-en les principaux dispositifs.
3. — Où les principales nations de l'Europe se liguerent-elles contre la France? Citez les victoires de Luxembourg et de Catinat? Que savez-vous de la bataille de La Hogue? Donnez la date et les conditions du traité de Ryswick?

4. — En quelle année mourut Guillaume III? Quelle fut la cause de la guerre de la Succession d'Espagne? Quelles mesures prises par le Parlement attristèrent Guillaume? Pourquoi les anglicans se montrèrent-ils mécontents? En quelle année les parlements anglais et écossais furent-ils réunis? A qui fut dévolue la succession de la reine Anne?

5. — Quels sont les deux grands capitaines contre lesquels la France eut à lutter dans la guerre de la Succession d'Espagne? Quelles batailles gagnèrent-ils? Quelles sont les deux victoires que la France finit par remporter et sous quels généraux? Donnez la date et les conditions du traité d'Utrecht? En quelle année mourut la reine Anne?

6. — Nommez les trois hommes qui, dans les sciences et les lettres, s'illustrèrent en Angleterre au XVI^e siècle, et dites ce qu'ils ont produit de plus remarquable?

CHAPITRE IX.

DYNASTIE DE BRUNSWICK-HANOVRE.

GEORGE I^{er}. — GEORGE II.

I. — **George I^{er} (1714-1727).** — GEORGE I^{er} était un prince profondément ignorant, sans dignité comme sans esprit; il se montra aussi mauvais père que mari indigne. Il professait une haine profonde pour la France et le catholicisme. Le ministre auquel il accorda sa confiance, ROBERT WALPOLE, se maintint au pouvoir par des moyens honteux pendant ce règne et une partie du règne suivant : il achetait les consciences. Néanmoins il faut reconnaître que cet homme d'Etat rendit de grands

services à son pays : il renforça le pouvoir royal, rétablit l'ordre partout, et fit entrer le commerce anglais dans la voie de la prospérité. Il fit voter par le Parlement la *Septennalité des Communes*, c'est-à-dire que les élections générales pour les Communes auraient lieu tous les sept ans. Il réprima facilement en Ecosse la révolte du COMTE DE MARR en faveur du fils de Jacques I^{er}, JACQUES III, grâce à l'impétuosité de ce dernier. Il réussit également, en s'unissant à la France, à la Hollande et à l'Autriche, à faire échouer les projets du premier ministre d'Espagne, le cardinal ALBÉRONI, qui avait tenté de rétablir le roi d'Espagne Philippe IV sur le trône de France, en même temps que Jacques III sur celui d'Angleterre. George I^{er} mourut en 1727 d'une indigestion de melon.

II. — **George II (1727-1760).** — GEORGE II était d'une avarice tellement sordide qu'il la poussait jusqu'à la malhonnêteté.

En 1743, l'Angleterre prit parti pour l'impératrice d'Allemagne MARIE-THÉRÈSE attaquée par la France, et remporta la victoire de *Dettingen*; mais les Français, commandés par le MARÉCHAL DE SAXE, prirent leur revanche, d'abord à *Fontenoy* (1745), puis à *Raucoux* et à *Lawfeld*. CHARLES-ÉDOUARD, fils de Jacques III, et qu'on surnomma le PRÉTENDANT, voulut profiter de la guerre pour reprendre le trône : il pénétra jusqu'à Edimbourg et gagna le combat de *Preston*, mais il fut ensuite défait à

Culloden, et n'échappa que par miracle à ses ennemis. Dès lors c'en était fait pour toujours des espérances des Stuart catholiques. Par le traité d'*Aix-la-Chapelle* qui termina la guerre (1748), l'Europe reconnaissait la maison de Hanovre, et les différentes puissances se restituaient leurs conquêtes, sauf la Prusse qui gardait la *Silésie* enlevée à l'Autriche.

III. — Causes de la Guerre de Sept Ans.

— La paix ne dura guère. Les limites des posses-



FRÉDÉRIC II, ROI DE PRUSSE.

sions anglaises et françaises étaient fort incertaines, et les deux pays rivaux réclamaient l'immense vallée arrosée par l'*Ohio*. La folie que commit Louis XV de vouloir aider Marie-Thérèse à prendre la *Silésie* au roi de Prusse FRÉDÉRIC II déclencha cette fameuse *Guerre de*

Sept Ans qui fit perdre à la France toutes ses colonies. WILLIAM PITT, qui devint plus tard LORD CHATHAM, était alors premier ministre de la Grande-Bretagne : homme intègre et éloquent, il

fut l'un des plus grands hommes d'Etat de ce pays. Il prit la défense de la Prusse.

IV. — Guerre de Sept Ans (1756-1763).

— La guerre débuta par deux terribles échecs pour l'Angleterre : l'amiral BYNG se fit battre par LA GALISSONNIÈRE dans la Méditerranée, et sur terre le DUC DE CUMBERLAND fut contraint de se rendre avec toute son armée au MARÉCHAL DE RICHELIEU à *Closter-Severn*. Dans ces deux circonstances, la Grande-Bretagne mérita le blâme de l'histoire : elle fit injustement fusiller John Byng, et elle manqua déloyalement aux engagements pris à *Closter-Severn*.

Mais la fortune changea. En Europe, les Français, commandés par l'inepte maréchal DE SOUBISE, furent écrasés à *Rosbach* par Frédéric II ; en Amérique, les brillants succès de *Montcalm* se terminèrent à sa mort ; enfin les Indes, presque conquises un moment par le génie de DUPLEIX, furent, après son rappel, perdues par LALLY-TOLLENDAL. Ce dernier se fit battre par LORD CLIVE à la bataille de *Plassey*, et fut bloqué dans Pondichéry et contraint de se rendre.

Devant la suprématie que le génie de lord Chatham assurait sur toutes les mers au pavillon britannique, la France s'avoua vaincue : par le traité de Paris (1763), elle céda toutes ses colonies à sa rivale. Le roi George II était mort subitement. trois ans auparavant.

QUESTIONNAIRE.

1. — Quel était le caractère du roi George I^{er}? Quelle était la manière de gouverner du ministre Walpole? Quels services rendit-il néanmoins à son pays? Qu'est-ce que la Septennalité des Communes? Quel fut le chef des partisans de Jacques III en Écosse? Quels étaient les projets du cardinal Albéroni? En quelle année mourut George I^{er}?
2. — Quel était le caractère de George II? Quelle victoire remportèrent d'abord les Anglais dans la Guerre de la Succession d'Autriche? Quel grand général commanda ensuite les Français, et nommez les trois victoires qu'il remporta? Quelle victoire remporta d'abord le Prétendant en Écosse, et où fut-il ensuite définitivement vaincu? Quelles furent les conditions du traité d'Aix-la-Chapelle, et en quelle année fut-il signé?
3. — Quelles furent les causes de la Guerre de Sept Ans? Quel ministre anglais était alors aux affaires, et quelles étaient ses principales qualités? Avec qui l'Angleterre s'unit-elle?
4. — Quels sont les deux grands échecs que subit d'abord la Grande-Bretagne? Comment l'amiral Byng fut-il traité après sa défaite? Comment furent tenus les engagements pris à Closter-Severn? Où les Français furent-ils défaits en Europe? Quel fut le grand homme qui faillit conserver les Indes à la France? Qui perdit la bataille de Plassey, et quelles furent les conséquences de cette défaite? Quelles furent les conditions du traité de Paris? En quelle année mourut George III?

CHAPITRE X.

DYNASTIE DE BRUNSWICK-HANOVRE (Suite)
GEORGE III (1760-1820).

- I. — Guerre de l'Indépendance (1774-1783).
— GEORGE III était pieux et sa conduite fut ir-

réprochable. Il eut le grand tort d'abandonner lord Chatham, pour confier le ministère à LORD GRENVILLE. Celui-ci accabla si bien d'impôts les colonies de l'Amérique du Nord qu'elles se révoltèrent. Par le 3^e Congrès de Philadelphie en 1776 elles proclamèrent leur indépendance. Les



LA MORT DE CHATHAM

Américains choisirent comme généralissime GEORGE WASHINGTON : avec le secours des Français commandés par ROCHAMBEAU et LAFAYETTE, ils soutinrent une lutte acharnée, et finalement firent prisonnière à Yorktown l'armée anglaise qui était sous les ordres de LORD CORNWALLIS.

Cependant l'Angleterre n'avait guère été heureuse dans l'Inde, où le BAILLI DE SUFFREN, illustre amiral français, soutint avec bonheur le vaillant sultan de Mysore, HAIDER ALI, et remporta quatre victoires navales. Haïder Ali mourut en pleine gloire, et son fils, l'héroïque Tippou-Sahib, faillit triompher de toutes les forces britanniques. A la fin, et malgré les exactions commises par son représentant WARREN HASTINGS, l'Angleterre l'emporta grâce à sa vigoureuse organisation.

En 1783, la Grande-Bretagne, épuisée en hommes et en argent, fut obligée de signer le *traité de Versailles*, qui reconnaissait l'indépendance des Etats-Unis, et rendait à la France quelques-unes de ses colonies.

II. — **Première administration de William Pitt.** — La paix rétablie, l'Angleterre se jeta dans les bras du fils de lord Chatham, le jeune WILLIAM PITT, qui devint premier ministre à l'âge de 23 ans. Il s'appliqua tout d'abord à rétablir de l'ordre dans les finances : il y réussit grâce surtout à un impôt bien élaboré sur le revenu (Income Tax).

En 1793, la République Française déclarait la guerre à l'Angleterre, remportait sur elle la bataille de *Hondschoote*, et lui reprenait *Toulon*, port que les royalistes français avaient livré aux ennemis. Bientôt les Anglais furent contraints

d'évacuer la Hollande. Les Irlandais profitèrent de leurs embarras pour se révolter sous le nom d'*Irlandais-Unis*. Ils reçurent avec enthousiasme un petit corps de troupes françaises commandé par le général HUMBERT, mais trop peu nombreux, ces braves furent faits prisonniers à *Ballinamuch*.



LA CHAMBRE DES COMMUNES EN 1793.

L'Irlande vaincue perdit son parlement (1799), et dès lors ne fut représentée qu'au Parlement d'Angleterre, et encore dans une infime proportion.

Les grands pays de l'Europe, coalisés contre la France, avaient été défaites et contraints, les uns après les autres, de signer la paix avec elle : la

Grande-Bretagne restait seule en face de sa rivale. Le général Bonaparte entreprit alors l'audacieuse expédition d'Égypte, avec comme objectif final les Indes. Mais l'amiral NELSON fit échouer ce plan, en détruisant la flotte française à *Aboukir*. Cette



L'AMIRAL NELSON.

victoire amena une nouvelle coalition contre la France. Bonaparte, quittant brusquement l'Égypte, arriva à Paris, renversa le gouvernement du *Directoire*, et établit le *Consulat*; quelques mois après, il écrasait les Autrichiens à *Marengo* (1800).

La coalition était de nouveau brisée. La Grande-Bretagne avait bien repris l'Égypte, et vaincu dans les In-

des son redoutable adversaire HAÏDER ALI, mais elle était retombée dans l'isolement : elle se décida à signer le *traité d'Amiens* (1802), par lequel elle reconnaissait la République Française.

III. — Deuxième administration de William Pitt. — Plutôt que de signer le traité, Pitt s'était retiré. Le ministère ADDINGTON, qui succéda au sien, ne dura pas. Par sa mauvaise foi il avait déchaîné une nouvelle guerre, mais son incapacité l'obligea à la retraite. Pitt reprit le pouvoir. Na-



LES SOLDATS DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

« De quoi vous plaignez-vous ? »

Dessiné par Raffel.

poléon, devenu empereur sous le nom de NAPO-
LÉON I^{er}, préparait alors à *Boulogne* une armée de
150.000 hommes pour envahir l'Angleterre. Pitt
sauva son pays en déchaînant une nouvelle coa-
lition contre son adversaire. Napoléon la brisa par
la victoire d'*Austerlitz*, mais sa flotte fut détruite à
Trafalgar par l'amiral Nelson qui y perdit la vie.

Le traité de Presbourg n'arrêta qu'un instant les hostilités. Pitt mourut (1806) au moment où la Prusse allait se faire écraser à la grande bataille d'Iéna. Napoléon victorieux entra dans Berlin, d'où il lança le *Blocus Continental* défen-



NELSON RECEVANT L'ÉPÉE DE L'AMIRAL ESPAGNOL
AU CAP ST-VINCENT.

dant à tout pays de l'Europe de recevoir des vaisseaux anglais.

IV. — **Guerre d'Espagne.** — Le blocus Continental aurait complètement ruiné l'Angleterre, si elle n'avait été sauvée par une grosse faute de

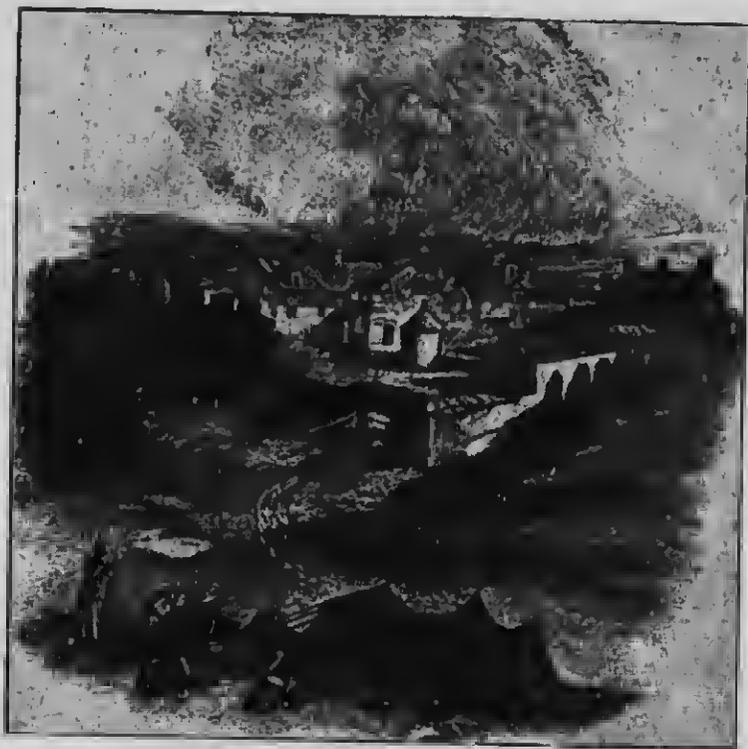
Napoléon. L'ambition du grand capitaine le poussa à vouloir placer son frère Joseph sur le trône d'Espagne : les Espagnols, jusque-là amis des Français, prirent alors les armes contre eux, et, ouvrant leur pays aux Anglais, combattirent pour la liberté avec une énergie désespérée. Le général en chef des armées britanniques, WELLESLEY, plus tard LORD WELLINGTON, remporta ses premiers succès en Portugal, puis, profitant de ce que Napoléon avait rappelé de partout ses meilleurs troupes pour les emmener avec lui en Russie, il pénétra en Espagne, où il fut battu par SOULT à Tarragone. Il prit sa revanche à *Salamanque*, puis défit Jourdan à *Vitoria*, mais ayant pénétré en France, il fut arrêté à *Toulouse* avec 84.000 hommes par 27.000 Français commandés par le maréchal Soult. (1814).



WELLINGTON.

V. — Chute de Napoléon. — Cependant Napoléon avait fini par succomber sous le nombre

des ennemis de toutes Les nations soudoyés par l'or anglais. Il abdiqua et fut exilé à l'île d'Elbe (1814). Il en revint subitement l'année suivante.

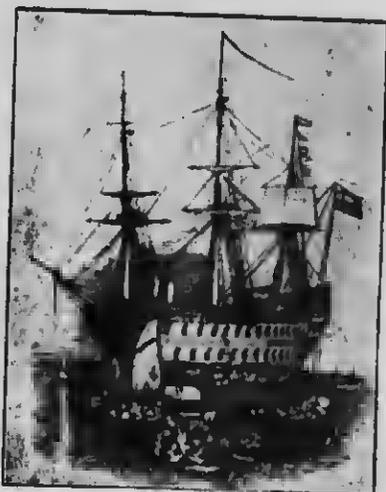


HOUGOUMONT
CHAMP DE BATAILLE DE WATERLOO.

En vingt jours il reconquit sa couronne et réorganisa l'armée; dans une campagne terrible de cinq jours, il battit les Prussiens à *Ligny*, mais fut dé-

fait par Wellington à *Waterloo*. Ce n'est pas le génie militaire qui donna la victoire au général anglais, c'est son opiniâtreté d'accepter la lutte dans un lieu où son adversaire l'avait acculé. Vaincu vers la fin de la journée, il ne dut son salut qu'à l'arrivée sur le champ de bataille de 36,000 Prussiens commandés par le vieux **BLUCHER**. Dès lors Napoléon était irrémédiablement perdu : il vint se livrer à la générosité britannique. Sa confiance fut cruellement déçue : exilé sur un rocher au milieu de l'Atlantique, l'*île Sainte-Hélène*, il y mourut en 1821.

VI. — **Guerre de 1812.** — En même temps qu'elle venait à bout de ce terrible ennemi, l'Angleterre avait, en 1814, terminé une autre guerre qu'elle soutenait depuis trois ans contre les Etats-Unis. Elle y avait été entraînée par ses prétentions au droit de visiter les vaisseaux américains, sous prétexte de rechercher les marins déserteurs de sa



LE « BELLÉROPHON »
où NAPOLÉON SE RENDIT
A L'ANGLETERRE.

propre marine. Cette lutte se fit avec de petits corps de troupes sur les frontières du Canada et des Etats-Unis. Les Américains firent subir sur mer des pertes immenses au commerce de leurs adversaires. Ils furent moins heureux sur terre : ils n'eurent aucun succès en 1812, s'emparèrent en 1813 du Haut-Canada, mais échouèrent dans le Bas-Canada, et en 1814 les succès eussent été presque également partagés, si leur capitale Washington n'eût été prise et incendiée par les Anglais. Le *traité de Gand* (1814) mit fin à la guerre.

VII. — La régence du futur **George IV.**

— Depuis 1811 l'Angleterre était gouvernée par le prince de Galles, car le malheureux George III avait perdu la raison. Le prince de Galles, dont la conduite privée était scandaleuse, conserva la Régence jusqu'à la mort de son père. Son gouvernement eut à faire face à de grandes difficultés provenant de la misère des classes pauvres : la lutte contre Napoléon et contre son Blocus Continental avait en effet augmenté la dette nationale dans d'énormes proportions.

VIII. — Philosophie, littérature et sciences en Angleterre au XVIII^e siècle. —

Les principaux philosophes anglais du XVIII^e siècle furent l'idéaliste BERKELEY, le sceptique HUME, et leur adversaire REID.

Citons, parmi les écrivains, DANIEL DE FOE, le conteur du *Robinson Crusoé*; le romancier RI-

CHARDSON, et les historiens HUME, ROBERTSON et GIBBON.

Dans les sciences, HALLEY reconnut la périodicité des comètes; WATT perfectionna la machine à vapeur inventée par NEWCOMEN; CAVENDISH découvrit le gaz hydrogène et la composition de l'eau, JENNER la vaccine; enfin COOK s'immortalisa par ses voyages d'exploration.

QUESTIONNAIRE.

1. — Quel était le caractère de George III? Qui déclencha la révolte des colonies anglaises en Amérique, et pourquoi? Où et en quelle année les colonies proclamèrent-elles leur indépendance? Qui choisirent-elles comme chef? Où les Anglais furent-ils faits prisonniers par les Français et les Indiens? Nommez le grand amiral français et les deux princes indiens qui se distinguèrent dans l'Inde? Par quel traité et en quelle année se termina cette guerre? Quelles furent les conditions de ce traité?
2. — A quel âge William Pitt devint-il premier-ministre? Par quels moyens rétablit-il l'ordre dans les finances? Citez les succès de la France sur l'Angleterre en 1793? Par quel général les Irlandais-Unis furent-ils secourus, et où ce général fut-il contraint de rendre les armes? Quelles furent pour l'Irlande les conséquences de la révolte? Quelle grande bataille navale gagna Nelson? Quelle grande bataille Bonaparte gagna-t-il sur les Autrichiens, et quel traité amena-t-elle? En quelle année?
3. — Quel ministre succéda un instant à Pitt? Où Napoléon devenu empereur préparait-il une armée pour l'invasion de l'Angleterre? Quelle grande victoire remporta-t-il? Où l'amiral Nelson gagna-t-il en 1805 une grande bataille navale où il perdit la vie? Quel traité interrompit les hostilités? En quelle année mourut William Pitt? Quelle grande bataille gagna Napoléon sur les Prussiens en 1806? En quoi consistait le Blocus Continental?

4. — Pourquoi l'Espagne prit-elle les armes contre la France, et quel général anglais y commanda les forces britanniques? Dites quels furent ses succès et ses insuccès.
5. — Où Napoléon fut-il relégué après son abdication en 1814? Quand en revint-il momentanément? Où fut-il vainqueur sur les Prussiens? Où fut-il défait par Wellington et Blucher? où fut-il ensuite exilé et en quelle année mourut-il?
6. — Quelle fut la cause de la guerre de 1812 entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis? Dites en un mot ce qui se passa en 1812, en 1813 et en 1814? Quel traité mit fin à cette lutte?
7. — Pourquoi le prince de Galles, le futur George IV, fut-il obligé de prendre la régence? Combien d'années gouverna-t-il le pays en qualité de régent? A quelles difficultés se heurta-t-il?
8. — Quels furent, au XVIII^e siècle, les principaux philosophes de l'Angleterre? Son immortel conteur à cette époque? son principal romancier? ses grands historiens? Que doit-on à Halley? à Watt? à Cavendish? à Jenner? à Cook?

CHAPITRE XI.

DYNASTIE DE BRUNSWICK-HANOVRE (Suite) GEORGE IV. — GUILLAUME IV.

I. — **George IV (1820-1830)** — A la mort de son père (1820), le Régent devint GEORGE IV. Il conserva comme ministre le dur et inflexible LORD CASTLEREAGH. Les premiers jours de ce règne furent marqués par deux scandales retentissants. ARTHUR THISTLEWOOD s'était associé à une foule

de bandits, dans le but d'assassiner les ministres, d'attaquer la Banque et de mettre le feu à la capitale. Les conspirateurs furent arrêtés quelques heures avant l'exécution du complot, et leur chef fut pendu avec quatre de ses complices.

L'autre scandale devait déconsidérer à jamais l'indigne souverain. Sa femme CAROLINE, dont il s'était séparé alors qu'il était Prince de Galles, avait depuis voyagé en Italie en compagnie d'un Italien, puis était revenue en Angleterre. Le roi institua sur la conduite de sa femme un procès devant la Chambre des Lords ; mais devant l'opinion publique soulevée, dut abandonner l'enquête.



DANIEL O'CONNELL.

Le jour du couronnement de George IV cependant, la princesse se présenta aux portes de Westminster : elle fut éloignée par la force, et mourut quinze jours après d'une inflammation d'intestins.

A Castlereagh succéda LORD CANNING, qui maintint le principe de la non-intervention des nations dans le gouvernement des autres peuples, et signa

avec la France et la Russie une alliance contre la Turquie : la bataille navale de *Navarin* (1827) gagnée par les alliés donna en 1830 la liberté à la Grèce.

Canning était mort avant ce succès. ROBERT PEEL, son successeur au ministère, favorisa l'adoption par les Chambres du Bill d'*Emancipation des catholiques* qui fut adopté en 1829. Il y avait été contraint en grande partie par l'agitation que créa l'éloquent orateur irlandais DANIEL O'CONNELL: le serment du Test fut définitivement aboli. George IV mourut l'année suivante.

II. — **Guillaume IV** (1830-1837). — GUILLAUME IV était le frère du roi précédent. Il ne régna que sept ans. Son ministre LORD MELBOURNE attacha son nom à l'abolition de l'esclavage dans toutes les colonies anglaises.

QUESTIONNAIRE.

1. — Qui fut ministre sous George IV? — Donnez quelques détails sur la Conspiration de Thistlewood? Quel scandale donna la reine Caroline? Qui succéda à lord Castlereagh comme premier-ministre, et quel principe de politique extérieure soutint-il? Contre quelle nation s'unirent la France, l'Angleterre et la Russie? Quelle fut la principale conséquence de la bataille de Navarin? Quel Bill important fut passé en 1829, et à qui les Irlandais le dirent-ils sur-tout? En quelle année mourut George IV?

Combien d'années régna Guillaume IV? Qui choisit-il comme premier ministre? A quelle mesure importante ce ministre attachait-il son nom?

CHAPITRE XII.

DYNASTIE DE BRUNSWICK - HANOVRE (Suite).
VICTORIA I^{re}. — EDOUARD VII. — GEORGE V.

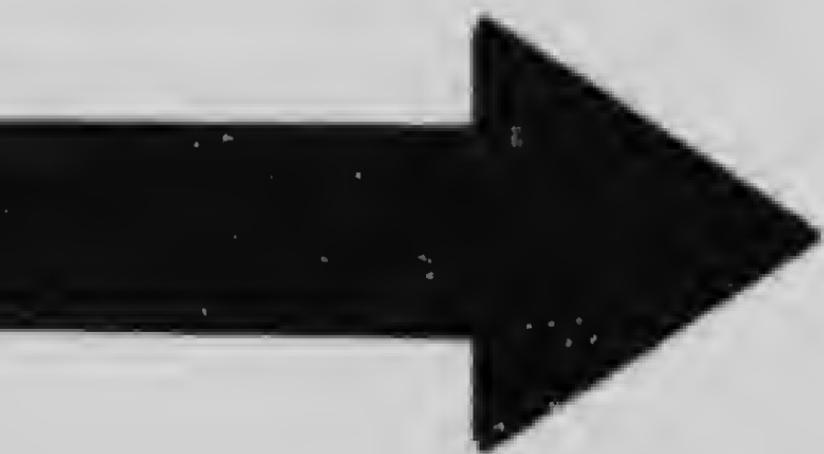
I. — **Victoria I^{re} (1837-1901).** — VICTORIA, devenue reine en 1837 à l'âge de 18 ans, était fille du feu DUC DE KENT, quatrième fils de George III ; elle était donc la nièce des deux rois précédents. Elle épousa en 1840 le prince allemand ALBERT DE SAXE-COBOURG GOTHA qu'on surnomma le *Prince Consort* : de ce mariage naquirent quatre fils et cinq filles. Cette union, qui ne se termina qu'à la mort du prince en 1861, assura le bonheur domestique de la reine Victoria.



GRAND CACHET
DE LA REINE VICTORIA

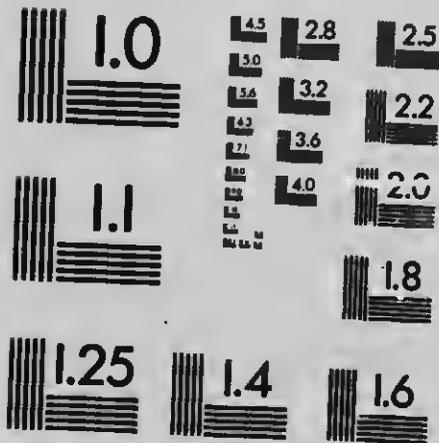
II. — **Insurrection du Canada (1837 et 1838).**
— Le règne de Victoria débuta par la révolte d'une de ses colonies. Les deux parties dont était alors composé le Canada désiraient toutes deux un gou-





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

vernement responsable : elles se révoltèrent et furent aisément écrasées. La réponse fut sanglante, mais le sacrifice des *patriotes* ne demeura pas stérile, car il devait engendrer plus tard le gouvernement constitutionnel. Le *Dominion*, établi en 1867, laisse au Canada une indépendance presque complète : les décisions du parlement canadien ne peuvent être annulées que si elles sont ouvertement en opposition aux lois de l'Empire.

III. — De 1838 à 1854. — En 1840 les Anglais pleurèrent la perte de 10,000 hommes qui furent massacrés dans les défilés de l'*Afghanistan*. Ils prirent leur revanche dans une série de victoires, et s'étendirent aussi dans l'Inde, où ils conquièrent le royaume de *Lahore*.

Vers la même époque, ils faisaient une guerre, connue sous le nom de *Guerre de l'Opium*, contre la Chine qu'ils envahirent : par un traité, ils obligèrent les Chinois à leur céder l'île de *Hong-Kong*, et à ouvrir cinq ports au commerce étranger.

A LORD MELBOURNE succéda le cabinet de ROBERT PEEL, qui fit place au brouillon LORD PALMERSTON ; ensuite le sage Robert Peel, l'ennemi des monopoles, reprit la direction des affaires.

C'est sous le ministère de JOHN RUSSELL que fut aboli l'ancien *Acte de Navigation* qui datait de 1651 : cet acte, qui ne permettait qu'aux vaisseaux anglais d'introduire dans le pays les produits des

cing parties du monde, avait placé la marine britannique à la tête de toutes les autres.

C'est également sous lord Russell, en 1850, qu'eurent lieu trois faits importants : le bill en faveur de la substitution dans les colonies du *système représentatif* au système administratif ; la création par le Pape d'une province ecclésiastique anglaise, composée d'un archevêque et de douze évêques ; enfin la première *Exposition Universelle*, qui fut tenue à Londres.

IV. — Guerre de Crimée (1854-1856). —

Par une convention conclue avec la France, la Turquie avait reconnu que les lieux de pèlerinage à Jérusalem étaient la propriété des religieux latins. Le czar NICOLAS voulut protéger injustement les réclamations des Grecs à ce sujet : la Grande-Bretagne se rangea du côté de la France unie à la Turquie (1854).

L'armée des coalisés, forte de 60,000 hommes, débarqua en Crimée, et vainquit MENSCHIKOFF, fortement retranché à l'*Alma*. Le MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD, qui commandait les Français, étant venu à mourir, CANROBERT le remplaça un moment, puis céda le commandement à PÉLISSIER. Les alliés avaient commencé à envahir la place de *Sébastopol*. Au combat de Balaclava, la cavalerie anglaise se distingua par sa folle témérité, mais finit par l'emporter ; les Anglo-Français furent encore victorieux à *Inkerman*.

Enfin, après un siège qui dura tout l'hiver, et pendant lequel le choléra fit de nombreuses victimes, entre autres LORD RAGLAN, général en chef des Anglais, la tour de Malakoff, qui était la clef de la place, fut enlevée par les Français. Le *traité de Paris* (1856) plaça la Turquie sous la garantie générale des puissances européennes, interdit la Mer Noire aux bâtiments de guerre de tous les pays, et abolit la course maritime. Le ministère ABERDEEN, qui avait montré son incapacité dans cette guerre, céda la place à celui de lord Palmerston.

V. — Révolte de l'Inde (1857-1858). — La cause de la révolte de l'Inde en 1857 fut l'introduction chez les *cipayes*, c'est-à-dire les miliciens de ce pays, des cartouches enduites d'une substance que leur religion condamne, la graisse de porc ou de vache. Tout d'abord, trois régiments de cipayes se révoltèrent, et ils s'emparèrent de la ville la mieux fortifiée de l'Inde, *Delhi*. Ils y égorgèrent les chrétiens et se choisirent un roi. Ils répétèrent ces massacres un peu partout : leur principal chef, NANA-SAHIB, fit égorger dans une maison à *Cawnpore* cent vingt femmes anglaises avec leurs enfants.

Un des épisodes les plus marquants de la révolte de l'Inde fut le siège de *Lucknow*, où un millier d'Anglais, militaires et marchands, femmes et enfants, enfermés dans un palais mal situé, soutinrent

avec héroïsme un siège de cinq mois contre près de 5,000 rebelles.

Enfin, grâce à l'habileté de SIR JOHN LAWRENCE, gouverneur d'une partie du pays, grâce au libérateur de Lucknow, le général HAVELock, qui livra neuf combats acharnés à Nana-Sahib, grâce au général WILSON qui reprit Delhi, où le vieux roi choisi par les indigènes fut massacré avec ses fils, grâce enfin au commandant en chef, SIR COLIN CAMPBELL, l'Angleterre parvint à mettre fin à la révolte. En 1858, le bill de



ARMES DE LA COMPAGNIE
DES INDES EN 1600.

l'Inde mit fin à l'existence politique de la *Compagnie des Indes*, la laissant cependant exister commercialement.

VI. — Guerre contre la Chine (1857- et 1860). — En 1857, l'Angleterre écrasa la Perse, qui s'était emparée de *Hérat* dans l'Afghanistan, et l'obligea à abandonner sa conquête. La même année, les Anglais et les Français, désireux de venger plusieurs des leurs outragés par le vice-roi de

Canton, s'unirent contre la Chine. Ils s'emparèrent de *Canton* et menacèrent Pékin. Un traité intervint alors, qui fut aussitôt violé par les Chinois. Les alliés se décidèrent alors à une action énergique. En 1860 ils débarquèrent sur le bord du Pei-Ho une armée, qui enleva les forts, gagna la bataille de *Palikao*, et s'empara du palais d'été de l'empereur. Un traité intervint, qui imposait à la Chine le devoir de tolérer la religion chrétienne et de la protéger; la navigation du Fleuve Jaune était ouverte aux navires anglais, et de nouveaux ports étaient ajoutés à la liste de ceux où les étrangers étaient admis à résider.

VII. — **Politique d'abstention.** — Dans la guerre que se firent aux Etats-Unis les Etats du Sud et ceux du Nord, parce que ces derniers voulaient l'abolition de l'esclavage (1861), l'Angleterre conserva la neutralité: néanmoins, elle fut sur le point de déclarer la guerre aux Fédéraux (du Nord), qui avaient fait arrêter à bord du vaisseau anglais *Le Trent* deux ambassadeurs des Confédérés (du Sud), portant des dépêches secrètes aux gouvernements de la France et de l'Angleterre.

Du reste, cette politique d'abstention fut celle de la Grande-Bretagne dans d'autres circonstances postérieures: elle permit à la Prusse d'écraser le Danemark en 1864, et d'abattre l'Autriche en 1866; enfin, en abandonnant la France en 1870, elle la laissa amputer de deux provinces par l'Allemagne.

De ce dernier abandon surtout, la Grande-Bretagne doit se repentir amèrement aujourd'hui !

VIII. — De 1867 à 1880. — En 1867 l'Angleterre, ne pouvant faire remettre en liberté son consul et plusieurs de ses nationaux au pouvoir du négus d'Abyssinie le tyran THÉODOROS, déclara la guerre à ce dernier.

La marche sur Magdala fut pénible, mais la ville fut prise et le négus se tua. A la mort de lord Palmerston, arrivé en 1865, DISRAELI, plus tard LORD BEACONFIELD, arriva au pouvoir. Il fut renversé par GLADSTONE en 1868. Grand financier et doué



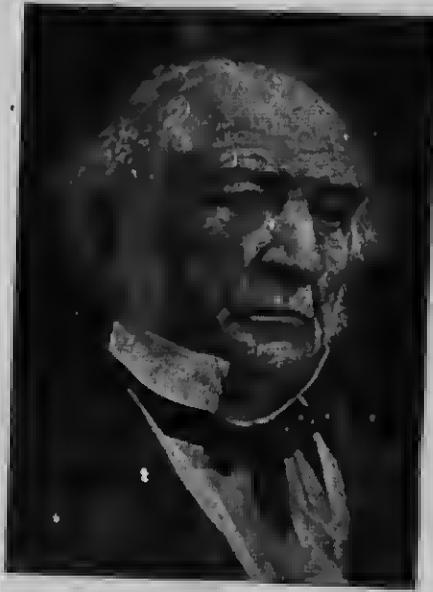
BENJAMIN DISRAELI.

d'une grande largeur de vues, Gladstone devint rapidement populaire. Ces deux ministres devaient se succéder encore dans la suite.

En 1871 fut signé le traité de Washington, par lequel l'Angleterre consentait à payer \$ 15,000,000 de dommages-intérêts aux Etats-Unis, pour le tort qu'avait causé aux Etats du Nord un croiseur, l'*Alabama*, acheté en Angleterre par les Etats du

Sud après le commencement de la guerre de 1861.

Deux ans après, une expédition dirigée contre les sauvages *Achantis*, de la côte occidentale d'Afrique, fit une marche des plus pénibles, mais avec plein succès.



GLADSTONE.

En 1878, grâce à son représentant lord Beaconsfield, la Grande-Bretagne remporta un triomphe diplomatique au *Congrès de Berlin*, où les empiètements de la Russie, qui venait de battre la Turquie dans une courte guerre, furent singulièrement arrêtés, et l'Angleterre resta maîtresse de l'île de *Chypre*.

·IX. — **Soulèvement en Egypte (1881).** — La Grande-Bretagne allait encore remporter deux succès avant de tomber dans la période des épreuves: une expédition heureuse contre l'*Afghanistan*, en 1880, et la répression du soulèvement de l'*Egypte* en 1881.

Depuis que le grand ingénieur français FERDINAND DE LESSEPS avait percé l'*isthme de Suez*, les Anglais, qui n'avaient pas saisi tout d'abord l'importance de cette œuvre grandiose, avaient fini par mieux comprendre leurs intérêts, et avaient petit à petit acquis une grande partie des actions de l'*isthme*. Ils avaient, en outre, ainsi que les Français, prêté de fortes sommes au khédivé ISMAIL PACHA qui, trop prodigue, finit par devoir à ses créanciers près de 300 millions de dollars. La France et l'Angleterre se concertèrent alors, et contrôlèrent ensemble les finances du pays.

En 1881 ARABI-PACHA, colonel d'un régiment égyptien, se révolta et entraîna avec lui plusieurs régiments: il s'imposa comme ministre de la guerre au khédivé TEWFIK. L'année suivante, à la suite d'une rixe entre un Maltais et un indigène, une centaine d'Européens furent tués à Alexandrie. Aussitôt l'Angleterre envoya des vaisseaux bombarder cette ville.

A la fin de la première journée du bombardement, Arabi-Pacha se retira avec ses soldats, abandonnant la ville aux voleurs et aux assassins qui se portèrent à tous les excès: des familles entières périrent dans leurs maisons en flammes. La Grande-Bretagne envoya aussitôt 25,000 hommes qui, sous le commandement de SIR WOLSELEY, vainquirent facilement les fellahs à *Tell-el-Kebir*.

La conséquence de cette guerre, si l'on peut lui donner ce nom, fut que la France, dont le Parle-

ment avait suivi une pitoyable politique d'effacement, fut évincée de l'Égypte au profit de l'Angleterre, qui y reste maîtresse absolue.

X. — Guerre du Transvaal (1899-1902). —

Le *Transvaal*, exclusivement occupé par des tribus cafrés, reçut en 1836 des émigrants boers venus du Cap, et en 1845 d'autres boers venus du Natal. En 1849 fut fondée la République du Transvaal.

Les Anglais tentèrent vainement de la conquérir en 1880 : ils furent défaits dans deux rencontres par JOUBERT. La République continua à se développer sous la présidence de KRUGER, élu et réélu de 1881 à 1902.

La découverte de gisements d'or éveilla la convoitise de quelques aventuriers qui se couvraient du noble drapeau de l'Angleterre. Le premier ministre de la Colonie du Cap, CECIL RHODES, fit exécuter en 1895 contre le Transvaal un coup de main (*le raid Jameson*), qui échoua piteusement. Les Anglais n'en continuèrent pas moins à intervenir dans les affaires intérieures de la petite république. Celle-ci, pour ne pas être finalement écrasée par les armements continus de la Grande-Bretagne contre elle, lui déclara la guerre, de concert avec l'Orange. Cette guerre coûta à l'Angleterre des millions d'or, des ruisseaux de sang et une partie de son prestige.

Les Boers envahirent le Natal (1899), et remportèrent deux victoires, mais ils perdirent inuti-

lement trois mois à assiéger le général WHITE renfermé dans *Ladysmith*. Ils gagnèrent ensuite les trois importantes batailles de *Magersfontein*, de *Colenso* et de *Spionskop* (1900).

L'Angleterre était trop fière pour céder, et de nouveaux renforts débarquaient sans cesse dans l'Afrique australe : à la fin le généralissime LORD ROBERTS, à la tête de 150,000 hommes, s'empara à *Paardeberg* du général boer CRONJE et de son armée, et entra victorieusement à *Prétoria*.

Les Boers ne se reconnurent pas vaincus : ils commencèrent une guerre de partisans. Sous BOTHA, DE WET et DELAREY, aidés par le colonel français DE VILLEBOIS-MAREUIL, qui se fit tuer, ils infligèrent continuellement à l'ennemi des pertes cruelles. LORD KITCHENER, successeur de lord Roberts, recourut alors à des moyens énergiques, mais barbares : il interna les femmes et les enfants dans des camps de concentration où ils mouraient comme des mouches ; il couvrit le pays en le dévastant de lignes de blockhaus.

Pendant ce temps le président Kruger parcourait vainement l'Europe pour lui demander secours. Désespérés, les Boers, après un dernier succès à *Twesbosch*, où ils s'emparèrent du général METHUEN et de quelques centaines de ses soldats, demandèrent la paix (1902). Le Transvaal fut annexé à l'Angleterre. La colonie reçut en 1905 un régime constitutionnel.

La reine Victoria ne vit pas la fin de cette lutte

sanglante : elle était morte l'année précédente au château d'Osborne. Par la dignité de sa vie, par son attachement à ses devoirs de souveraine, elle gagna l'amour de ses sujets, le respect des peuples étrangers, comme elle mérite les louanges de la postérité.

XI. — Sciences et lettres en Angleterre au XIX^e siècle. — Les sciences continuèrent au XIX^e siècle les progrès commencés dans les deux siècles précédents, et firent éclore d'importantes découvertes pour l'industrie ou le bien-être général.

En Angleterre, FARADAY découvrit l'induction électrique. La première locomotive parut en Angleterre, où STEPHENSON créa ensuite la chaudière tubulaire, avec tirage par jet de vapeur. C'est aussi dans ce pays que WHEATSTONE inventa le télégraphe électrique.

Dans les lettres, LORD BYRON prostituait son beau talent à chanter le scepticisme et le mal, mais WALTER SCOTT produisait d'admirables romans. Citons encore le philosophe C. R. DARWIN qui propagea l'erreur, le ravissant conteur DICKENS, le romancier THACKERAY, le poète TENNYSON, les historiens MACAULAY et CARLYLE.

Les grands orateurs politiques de la Grande-Bretagne au XIX^e siècle furent ROBERT PEEL, PALMERSTON, RUSSELL, LORD BEACONSFIELD, GLADSTONE, et ses trois grands orateurs sacrés les cardinaux NEWMAN, MANNING et WISEMAN.

XII. — Edouard VII (1901-1910). —

EDOUARD VII avait soixante ans passés quand il ceignait la couronne. Ce n'est pas sans appréhension que ses sujets l'attendaient à l'œuvre, car il n'était jusque-là connu que comme roi de la mode. A son avènement sa conduite changea totalement, et il se montra aussi respectueux que l'avait été sa mère des devoirs de sa charge. Il maintint aux affaires le cabinet SALISBURY, et c'est grâce à son intervention que la guerre du Transvaal prit fin en 1902.

Le voyage du roi à Paris fut le point de départ d'un rapprochement entre la France et l'Angleterre, et de ce qu'on appelle l'*Entente cordiale*. Un arrangement conclu en 1904 mit fin aux conflits d'intérêts des deux nations sur les divers points du globe. Edouard VII mourut en 1910, universellement regretté des Anglais et de leurs amis.

XIII. — George V (1910-.....). — Le roi actuel GEORGE V a suivi avec un respect touchant depuis son accès au trône les voies politiques qu'avait tracées son père. Sous lui un changement notable vient d'être apporté à la Déclaration des droits (1911) : la Chambre des Lords n'a plus le droit de légiférer, mais elle conserve le droit de veto, c'est-à-dire le droit d'arrêter les lois votées par les Communes.

QUESTIONNAIRE.

1. — De qui la reine Victoria était-elle la fille? Qui épousa-t-elle? Combien eut-elle d'enfants? En quelle année mourut le prince Albert?
2. — Quelle fut la cause de la révolte du Canada en 1837? Que devait amener cette révolte plus tard? Quelle est la situation politique actuelle du Canada?
3. — Qu'arriva-t-il de funeste aux Anglais en Afghanistan, et que conquièrent-ils dans l'Inde? Que se firent-ils céder en Chine à la suite de la guerre de l'opium? Citez les ministres qui se succédèrent à cette époque. Quel Acte fut aboli sous le ministère Russell? Quels sont les trois faits importants qui se passèrent sous ce ministre?
4. — Quelle fut la cause de la guerre de Crimée? Quels furent les chefs des Français, des Anglais et des Russes? Quelles sont les trois batailles que remportèrent les alliés? En quelle année la place de Sébastopol fut-elle enfin enlevée, et quelles furent les conditions du traité de Paris? Qui avait été ministre en Angleterre pendant cette guerre, et à qui laissa-t-il sa place?
5. — Quelle fut la cause de la révolte des Indes en 1857? Quelle place fut enlevée par les rebelles? Que se passa-t-il à Cawnpore et à Lucknow? Quel fut le principal chef des rebelles? A quels hommes est principalement due la répression de la rébellion? Qu'advint-il de la fameuse Compagnie des Indes?
6. — Quelle place les Anglais reprirent-ils à la Perse en 1857? Quelle place les Anglo-Français enlevèrent-ils à la Chine? Quelle bataille gagnèrent-ils ensuite, et quelles conditions imposèrent-ils à ce pays?
7. — Pourquoi la Grande-Bretagne faillit-elle déclarer la guerre aux États-Unis en 1861? A quelles grandes luttes l'Angleterre s'abstint-elle de prendre part?
8. — Dites un mot de la guerre d'Abyssinie? Par qui lord Beaconsfield, arrivé au pouvoir en 1865, fut-il remplacé en 1868? Quelles furent les conditions du traité de Washington? Pourquoi le traité conclu au Congrès de Berlin fut-il favorable à l'Angleterre et amer pour la Russie?

9. — Pourquoi la France et l'Angleterre s'emparèrent-elles du contrôle des finances de l'Égypte? Pourquoi la Grande-Bretagne envoya-t-elle en 1881 des vaisseaux bombarder Alexandrie? Qu'advint-il à cette ville à la suite du bombardement? Où sir Wolseley remporta-t-il un facile triomphe? Quelles furent pour la France les conséquences de sa non-intervention?

10. — En quelle année fut fondée la République du Transvaal? Par qui les Anglais y furent-ils défaits en 1880? Qui y fut président de 1881 à 1902? Qu'étaient-ce que le raid Jameson? Quelle fut la cause de la déclaration de guerre? Quelle contrée envahirent d'abord les Boers, et devant quelle place furent-ils arrêtés? Quels furent les trois grands succès qu'ils remportèrent? Où et par qui Cronje fut-il pris avec toute son armée? Quels sont les trois chefs de partisans qui infligèrent des pertes cruelles aux Anglais, et quel colonel français se fit tuer pour les Boers? Quels moyens prit le généralissime lord Kitchener pour en finir? Quel fut le dernier succès des Boers? En quelle année se termina la guerre, et quel régime obtint le Transvaal? En quelle année mourut Victoria I^{re}, et quelles furent ses qualités?

11. — Qui découvrit l'induction électrique? Qui créa la chaudière tubulaire? le télégraphe électrique? Quels furent les grands écrivains de l'Angleterre au XIX^e siècle, et ses grands orateurs politiques et sacrés?

12. — A quel âge Edouard VII ceignit-il la couronne? Comment gouverna-t-il? Qui fut alors premier-ministre? Avec quelle nation conclut-il l'Entente cordiale? A quoi l'arrangement conclu entre les deux pays en 1904 mit-il fin? En quelle année mourut Edouard?

13. — Quelle a été jusqu'à ce jour la politique de George V? Quelle modification importante fut apportée en 1911 à la Déclaration des Droits?

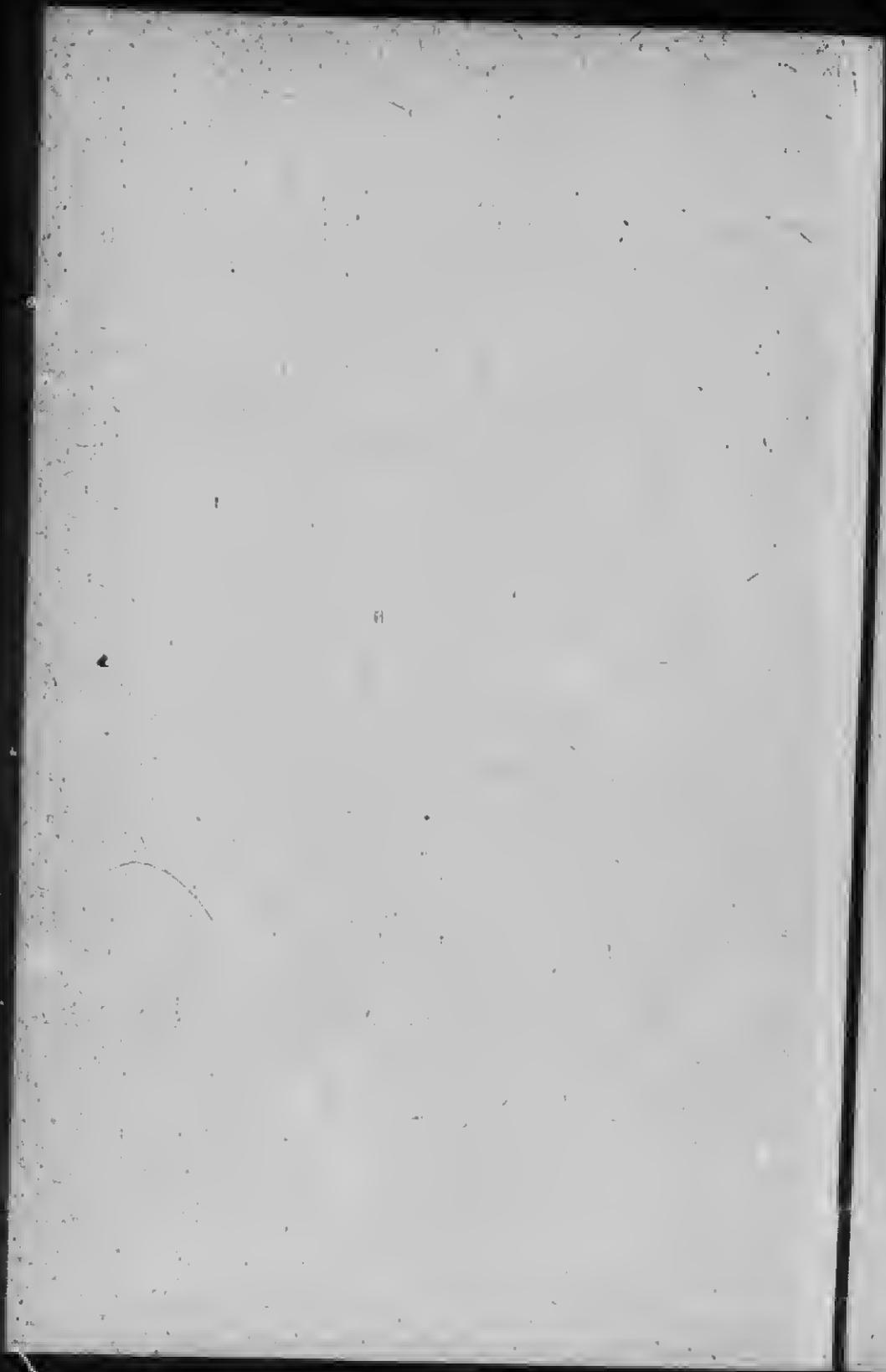


TABLE DES MATIÈRES

	Page
CHAPITRE I ^{er} . — La Bretagne. — L'Heptarchie. — Les rois Saxons et Danois.	7
CHAPITRE II. — Dynastie normande	11
CHAPITRE III. — Les Plantagenets jusqu'à la Guerre de Cent Ans	14
CHAPITRE IV. — Guerre de Cent Ans	21
CHAPITRE V. — Guerre des Deux Roses	29
CHAPITRE VI. — Dynastie des Tudors. (1485- 1603)	33
CHAPITRE VII. — La dynastie des Stuarts jus- qu'au gouvernement constitu- tionnel	49
CHAPITRE VIII. — Guillaume III et Marie (1688-1702). — Anne Stuart (1702-1714)	61
CHAPITRE IX. — Dynastie de Brunswick-Hanovre. — George I ^{er} . — George II.	68
CHAPITRE X. — Dynastie de Brunswick-Hanovre (suite). — George III	72

CHAPITRE XI.—	Dynastie de Brunswick-Hanovre	
	(suite). — George IV. —	
	Guillaume IV.	84
CHAPITRE XII.—	Dynastie de Brunswick-Hanovre	
	(suite). — Victoria I ^{re} . —	
	Edouard VII. — George V...	87



